

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Ouvrages complémentaires](#)[Collection](#)[Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ](#)[Collection](#)[1581c. - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Christophe Plantin](#)[Item](#)[1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library](#)

## **1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library**

**Auteurs : Barrefelt, Hendrik Jansen**

### **Description matérielle de l'exemplaire**

Format 4°

### **Pages de l'exemplaire**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

49 Fichier(s)

### **Généralités sur l'exemplaire**

Référence ThRenThRen\_1399

Titre long LE LIVRE // DES TESMOIGNAGES // DV THRESOR CACHE // AV CHAMP : // Declarants // Les secrlettes merueilles de Dieu, comprisnes au // fonds du cœur de l'homme : ausquels tous les saints de Dieu aßsignent ou r'envoyent par voix cou- // uertes, jusques à la clarté de l'essentielle lumiere : // ET AVSQUELS SE TESMOIGNE ET // distingue, la celeste essence, en laquelle Dieu vit avec tous ses spirituellement affectionés ; // & l'essence naturelle, en laquelle toutes ames // naturelles viuent : // Toute vaine election aussi que l'homme tient // ou estime pour sainteté, & pareillement la // dissolution paganique y sont descouvertes // à la lumiere de Christ : // Et d'auantage tout ce qui semble estre fort // esloigné, y est demontré estre fort proche. // Comprins en huit parties traduittes // du Flameng.

Imprimeur(s)-libraire(s)[Plantin, Christophe]

Date 1581c.

### **Identification de l'exemplaire**

Lieu de conservation et cote Vatican (Va), Vatican Apostolic Library,

R.G.Teol.IV.2094

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Vatican Apostolic](#)

## Library

Sources de la numérisation Vatican Apostolic Library

Type de numérisation

- Numérisation partielle
- La numérisation a été effectuée à partir d'un microfilm.

Autres exemplaires localisés

- Amsterdam (Nl), Universiteitsbibliotheek VU, [XC.00384](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, [R 54. 22](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.
- Antwerpen (Be), Museum Plantin-Moretus, [A 1562 I](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

## Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites Annotations manuscrites sur la page de titre.

## Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Vatican Apostolic Library
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Barrefelt, Hendrik Jansen, 1581c. - Christophe Plantin - Le Livre des témoignages du Trésor caché au champ - Vatican Apostolic Library, 1581c.

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1399>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 07/02/2017 Dernière modification le 09/09/2024

LE LIVRE  
DES TESMOIGNAGES  
DU THRESOR CACHE  
A V C H A M P:

*Declarants*

*Les secrètes merueilles de Dieu, comprises au fonds du cœur de l'homme: ausquels tous les saints de Dieu assignent ou r'envoyent par voix couvertes, iusques à la clarté de l'essentielle lumiere:*

ET A V S Q V E L S S E T E S M O I G N E E T  
distingué, la celeste essence, en laquelle Dieu  
vit avec tous ses spirituellement affectionés;  
& l'essence naturelle, en laquelle toutes ames  
naturelles vivent:

Toute vaine election aussi que l'homme tient  
ou estime pour sainteté, & pareillement la  
dissolution paganique y sont descouvertes  
à la lumiere de Christ:

Et d'auantage tout ce qui semble estre fort  
esloigné, y est demontré estre fort proche.

*Compris en huit parties traduites*

*Avec les annotations du Flameng.*  
*Prin. Day 20 Junij 1607*

*lum. C. naGabaaptisirg. occult. on estatutus  
teppenitius. Et plaus de glas de Genua et de pompey. Et  
sufficiens iugis pia eis attributus eis deponit de anima*

Assemblez vostre Thresor au ciel, & non sur la  
terra: Car où est vostre thresor, là est vostre  
cœur. Matth. 6.

Nous portons vn precieux thresor en vaisseaux  
de terre. 2 Cor. 4.

Urayement tu es vn Dieu caché, toy Dieu d'Israël.  
Esaiæ 45.

Grands & innumerables, ô Seigneur, sont tes in-  
gemens! Sapien. 17.

O combien profunde est la sagesse & cognissance  
de Dieu! Rom. 11.

LE CONTENU EN CHAVNE  
DES VIII. PARTIES DE  
CE LIVRE.

*En la premiere partie se declare*

La creation de la differente operation de Dieu des tenebres à la lumiere dedans l'homme, qui tend ou aspire à la parfaicte essence.

*En la seconde se declare*

Le descourement instructif des Esprits terrestres, qui font le degast dedans l'homme contre l'essence illuminée de Iesus-christ.

*Item;* Des menteries malicieuses, & de la scrupuleuse faincteté de la chair, par laquelle la conscience (sans qu'elle puisse recognoistre son erreur) est menée à toute perdition:

*Auec* Vne declaration de la difference d'entre le son vocal, & l'essentielle parole du Seigneur.

*En la troisieme se declare*

La distinction d'entre l'esprit d'opinion & l'electiō fantasque prouenant du sang (que les non-illuminez tiennent pour faincteté, encores que ce ne soyent que apparences ou gestes infructueuses) & d'entre l'essentielle doctrine de Christ, qui s'inspire, & reforme pour fructifier en la vie vniforme.

*En la quatriesme se declare*

La conuersion de toutes images terrestres desuoyantes de Dieu, à l'image celeste, qui tend par son testinognage ou inspire à l'essence de Dieu, le tout selon qu'il est contenu dedans l'homme.

*En la cinquiesme se declare*

Vne legale instruction de la Foy , & declaration sur  
*Noſtre Pere*, La salutation Angelique , & *Nunc dimit-*  
*tis*. tirée des figures à la vraye essence.

Auec certaines prieres instructiues, & vne conclusion  
pertinente sur le tout.

*En la sixiesme se declare*

L'ouuerture de toute seruitude ou propriété de la  
chair contre la glorieuse liberté de Christ dedans  
l'homme : où il pourra voir & sentir s'il vit en la li-  
berté de Christ, où bien s'il demeure mort en la serui-  
tude ou propriété d'icelle chair.

*En la septiesme se declare*

Le depart & separation d'entre les confederées li-  
gues des esprits d'opinion; & d'entre les ministres ou  
seruiteurs de Dieu , qui administrent l'vniforme vie  
de Iesus-christ dedans l'homme: par laquelle la nature  
diuine commence à se reposer.

*En la huitiesme se declare*

Le fonds des deux sortes de naissances & leur com-  
bat pour leur vie.

*Item*: La cheute & releuement de la maison d'Israël ,  
& aussi de la singuliere natuïté de Iesus-christ , pour  
la paix & salut. A propos de quoy s'insere la declara-  
tion des commandements, & des deux testaments.

*Toutes les choses susdictes ainsi qu'elles se com-  
prennent dedans l'homme interieur.*

PREPARATION, OU INTRODUCTION PAR L'ESPRIT  
UNIFORME AU LIVRE DES TESMOIGNAGES  
*des secrètes merveilles de Dieu cachées au profond du cœur de l'homme.*

A

**V**ous tous, qui ores êtes aveugles, muets, & sourds, venez vous en maintenant à la parfaict lumiere de la celeste essence; & faictes que par la force de la foy en Christ, les yeux de vostre veue vous soyent ouverts en l'esprit, afin de voir: Que les sourdes oreilles s'appliquent, à ouir l'interieure voix de Dieu appellaient maintenant au cœur des hommes. Et que celuy qui est insensible estende sa main, pour en ceste dernière partie des temps, effectuellement voir, ouir, & palpablement taster en l'ame le thresor caché [le celeste ornement de la salutaire vie vniiforme] & sa contre-essence ou ce qui luy est contraire; & que le muet apprenne maintenant à parler de langue spirituelle: à celle fin que par certains asseurez tesmoings actuels, vn chacun puisse recognoistre le grand Dieu d'Israël (qui comme vne lumiere de vie ores se declare essentiellement en la vie vniiforme de sa nature diuine) & viure essentiellement à iceluy. Iceluy Dieu qui par la vertu de son essence gouverne ciel & terre, & duquel les Prophetes ont dès le commencement du monde tesmoigné par l'esprit du Seigneur, & prophétisé l'ayant veu de loing en obscurité; iceluy mesme Dieu (dis-je) s'est maintenant apparu en la lumiere de sa vie vniiforme, & manifesté de près au cœur de l'homme; afin que comme lumiere de la salutaire ou bienheureuse vie vniiforme, il se demonstre essentiellement devant les yeux clair. voyans à l'encontre des partiales ou diuisées tenebres de la mort, pour par sa diuine essence, & nature recognoistre, & reellement comprendre dedans l'homme ruiné ce qui est de son partage, complexion, essence & nature. Car quand la diuine nature s'apparoist soymesmes essentiellement dedans l'homme, & à la lumiere de la salutaire vie vniiforme, s'y faict cognoistre comme diuin

II P R E P A R A T I O N , O V I N T R O D V C T I O N  
diuin esprit qu'il est ; il ne peut estre que tout ce qui est de diuin-  
ne condition & nature dedans ce mesme homme ne se trans-  
forme avec la Deite, & se spiritualise en la vie vniforme.

Et tout ce que la diuine nature se declarant comme esprit 4  
& essence dedans l'homme, ne se reforme ou consubstantie avec  
la Deite de Christ en la vie vniforme, n'est point de la condi-  
tion ou nature diuine ; parquoy il demeure ( avec le choisissant  
esprit d'opinion, en la mort de d'ánation, sans participer à l'heu-  
reuse Deite de Iesus-christ, à cause qu'il ne se reforme, connat-  
ture ou transspiritualise avec la vie de la nature diuine. Parquoy  
il se manifeste ainsi soymesmes & donne à cognoistre à la lu-  
miere de Christ, qu'il est connature & consubstantié en la ter-  
restre contre-essence de Dieu : de mode qu'il luy faut receuoir  
en la chair le iugement de la iuste essence de Dieu sur ses ter-  
restres diuisez ou variables sens, desirs, & plaisirs, à la mort & ex-  
tirpation du monde peruers, qui sont les despraeuz desirs, appe-  
tits, & cupiditez de la chair. Et adoncques l'esprit & l'es-  
sence de Christ viennent ils à tesmoigner ( comme iadis, Ores  
se fait le iugement du monde : Ores sera deietté le Prince de  
ce monde. Ce qui se fait, lors que l'vniforme vie de Iesus-  
christ (par la mort, surmonte dedans l'humanité ruinée, & ani-  
chile la mort par la vie; & qu'elle separe la nature diuine d'avec  
la terrestre propre sensualité, qui tousiours a occis l'vniforme  
vie de Iesus-christ dedans l'homme terrestre, & qui par ce mes-  
me propre sens, duquel la nature diuine a tousiours incoupa-  
blement souffert la mort, rapporte iustement soymesmes ( par  
la dextre main de Dieu, la mort : ce qui se fera au iour du iuge-  
ment de Christ, auquel s'accomplira la vengeance des iniques  
ou meschás. Lequel iour est le glorieux iour du Seigneur, 7  
duquel tesmoigne S. Pol, Que ce mesmes iour fera, que toutes  
choses soyent claires en la lumiere de Christ, & rendra à cha-  
cun le salaire selon ses œuures. Auquel la terrestre inique essen-  
ce reçoit preallablement ( par le iuste iugement du Christ de  
Dieu, la mort damnable pour son loyer: Et puis la nature diui-  
ne [ le Christ de Dieu ], à laquelle les meschans ont parauant  
fait souffrir la mort, reçoit l'éternelle diuine heureuse vie pour  
son loyer : de maniere que par la lumiere, & par le iugement  
du Seigneur, il se manifeste (en l'vniforme vie de la nature diui-  
ne, & donne à cognoistre dedans l'ame vne distinction d'entre  
la mort, & la vie; d'entre ce qui est celeste, & ce qui est terrestre.

Et

- 8 Et este cognoissance faicte par la lumiere, abondonne tout ce qui ne se reforme, ou connature, & spiritualise en la vie vni-  
9 forme. Aussi est il impossible qu'aucune chose puisse con-  
sister ou demeurer prez de la cognoissance de la lumiere, ni  
10 pres l'vniforme vie de la nature diuine, si elle n'est de son essen-  
ce, & partage. Pour cela les terrestres partiaux esprits ne  
desirent ils point approcher de l'vniforme vie: car elle leur ap-  
porte la mort de la terrestre vie partielle.
- 11 Mais quant à ceux qui sont de nature diuine, il ne leur est  
chose plus chere, ni agreable; que de pouuoir avec tous les  
saints de Dieu, abandonner, & liurer leur ame à l'vniforme  
vie de Iesus-christ, affin d'estre inspirez, poussez & gouuer-  
nez par icelle. Car ils experimentent en leur ame, que c'est l'e-  
ternelle vertu ou puissance, esprit & essence du ciel, & de la ter-  
re, laquelle consistera eternellement ferme.
- 12 En laquelle vniiforme vie de la nature diuine est totalement  
infus, compris, & transubstantié tout ce qui est diuulgué, &  
tesmoigne de la Deité [ comme sont la Loy, & les Prophetes]  
& tout ce que pareillement sortira encores en lumiere, pour le  
13 seruice du genre humain. Et tout ce que n'est point  
transformé pour estre vni en Dieu, selon la celeste verité en la  
vie de la nature diuine, n'est aucunement de l'eternité, pour  
pouuoir eternellement rester au salut en Dieu, & en l'homme:  
ains est contrainct par l'vniforme vie de Iesus-christ, de pren-  
dre son abolition en la mort damnable.
- 14 Laquelle mort est l'essence de la terre gaſtée [ le cœur ter-  
estre ] & le puits de l'abyſme; auquel tous terrestres sensuels es-  
prits doibuent estre renſerrez, ſeellez, & fermement attachez  
par le iuste iugement de Iesus-christ; à ce qu'ils n'espandent  
plus le ſang des saints ſur la terre.
- 15 Et puis quand ces terrestres esprits ſont par la dextre main  
de Dieu, condamnez à l'abyſme de la terrestre damnable eſſen-  
ce, d'où ils ſont montez; alors les celeſtes esprits descendus du  
ciel ſ'en retournent ils pareillement au ciel.
- 16 Aussi comme la generation diuine [ le Christ de Dieu ] de-  
ſcendue du ciel le tesmoigne, nulluy ne monte au ciel, que ce-  
luy qui en est descendu. C'est la Deité de Christ, qui ſe cache  
des terrestres esprits au ciel, iusques à ce qu'elle ait abbatu ſes  
ennemis, pour estre ſon marchepied ou l'escabelle de ſes pieds.
- 17 Duquel ciel caché elle fait luire ſa lumiere de la vie vnifor-  
me sur

#### 11111 PREPARATION OV INTRODUCTION

me sur la terre : à celle fin que ses diuinement , & celestement affectionnez, qui (contre leur volonté , sont assis prisonniers es tenebres de la terre, puissent à la splendeur de la diuine lumiere, sentir, & recognoistre les tenebres pour tenebreuses; & puissent voir le fils de Dieu [la fructification de l'essence diuine] assis dedans le ciel à la dextre de son Pere celeste , pource qu'il a vaincu ses ennemis.      Et lors vient il à deliurer, en la main 18 de l'homme obedié les armes par lesquelles il est victorieux; à celle fin qu'iceluy puisse avec Christ vaincre aussi ses ennemis.

Lesquelles armes sont l'humilité diuine & humaine; qui (par 19 sa patiente supportance, peut, & scait estaindre, & en souffrant vaincre toute chair en sa terrestre malice. Parquoy la longanimité de Iesus-christ demeure en l'uniforme vie de la nature diuine pour le salut des hommes.      Et faut que les terrestres pro- 20 pre-sensuels esprits de la chair (par leur felonie cupidité de vengeance , perissent en la mort de damnation , & descendent à l'enfer.      Ce qui par la longanimité de Iesus-christ, donne 21 vne grande distinction dedans l'homme , pour sentir , & recognoistre effectuellement dedans l'ame la mort , & la vie ; chacune par son essence.      Laquelle distinction il ne peut reco- 22 gnistre à droict ; si ce n'est que de faict il s'abandonne patientement , & soubs obeissance il liure son labeur ou œuvre au Christ de Dieu ; & que par le mesme labeur il endure , que les yeux luy soyent ouuerts , & le cœur endurci humilié.

Car de sa generation terrestre, il est de soy mesmes opiniastre, 23 aveugle, sourd, muet , & destitué de toute cognissance diuine; voire saisi & captiué des terrestres esprits de la chair pour accomplir leur volonté.      Mais d'autant que l'homme avec 24 sa comprehension & entendement ou intelligence appartiennent au Dieu du ciel , & doivent viure en son essence & nature diuine ; pourtant vient ceste nature diuine à s'insinuer malgré les terrestres esprits dedans l'homme , & à luy tesmoigner ; qu'il est prouenu de Dieu , & qu'il deuroit viure à icelle nature de Dieu , & non aux terrestres esprits.

Mais iacoit que l'humanité reçoive le tesmoignage de la 25 Deité ; si est ce que (de sa propre terrestre essence) elle n'a plaisir ou désir, ni amour à la diuine nature : ains elle luy resiste par les terrestres esprits. Ce qui dure tout aussi long temps, qu'elle est d'accord ou consentante aux mesmes terrestres esprits. D'où procede, que (contre la iustice de Dieu) icelle humanité ruinée se char-

se charge l'ame de maintes oppressions ou calamitez, & miseres, & repugne à son salut [le Christ de Dieu.]

- 26 La diuine nature doncques voyat qu'elle ne peut auoir d'audience dedans l'homme obstiné, & trouuant qu'icelle a liée avec les terrestres esprits, s'esleue comme ennemie à l'encontre de la Deité, elle retire sa sainte patience, & supportante essence, & joutxe la complexion, & nature de sa patience, se cache derechef en son ciel, de devant les terrestres esprits, de quels l'homme terrestre se laisse gouerner: & ainsi surattend elle l'homme au ciel de patience; iusques à ce qu'il ait receu en la conscience l'inquietude, & le mortel salaire des terrestres esprits: Parquoy il vienne à commencer de craindre la justice de la nature diuine, & à aimer aussi quelque peu sa bonté.
- 27 Soubs laquelle crainte & amour il vient aucunement à convertir son cœur des terrestres esprits [qui sont les desirs de la chair malheureuse] à la Deité celeste.
- 28 Puis quand la Deité s'apperçoit de cela, adoncques excire elle son serviteur Moses retire des eauës; par lequel il fait donner à l'homme la loy de iustice, delaquelle il est chaste, & reçoit en l'ame la crainte d'estre damné. Moyennant laquelle crainte de damnation il s'incline, par contrainte, soubs la loy de iustice. Et puis quand la loy, & la peur de damnation ont accompli leur charge, & office l'vne contre l'autre dedans l'homme; alors par la foy, & l'esperance, suit la naissance de S. Iean, & de Iesu-christ selon la chair: laquelle, en souffrant, appareille & accoustre l'œuvre de Dieu dedans l'homme pour son salut.
- 30 Lequel labeur s'accomplist tôt en la mort, qu'en la vie, iusques à ce que l'vniforme vie de l'esprit vienne à prendre la superiorité sur la mort & sur la vie. Laquelle vniiforme vie est les reliques ou ce qui reste de toutes les operations de la nature diuine.
- 31 De maniere que là où l'vniforme vie n'est point encores (par l'operation de Iesu-christ, receuë pour le repos de l'ame, là n'a point aussi encores la nature diuine [le Christ de Dieu] eu quelque naissance, ni operation pour le salut de la vie.
- 32 Car icelle vie vniiforme est le fruit, & la iustice procedante de l'operation de Iesu-christ, lequel fruit & iustice rend tesmoinage, que la Deité & l'humanité sont, par la fructification, operatiuement deuenus vniiformes ou consubstantiels, & que par la vie ils ont conioinctement vaincu la mort.
- 33 Et lors l'humanité recognoist en ceste vie vniiforme, que

VI PREPARATION, OU INTRODUCTION

me, que (comme S. Pierre l'acertene) la longanimité de Iesu-christ est son salut. Car la longanimité de Iesu-christ l'a préparée en patience, & attendue à salut; nommément iusques à ce qu'elle fust courue à fin de son ignorance. Cela est la grace de Dieu par Iesu-christ, envers l'ignorance de l'humanité.

E

Ceste grace de Dieu (prouenant de la lumiere de vie, auōs nous, en ceste dernière partie des temps, goustee en l'ame par l'operation de Iesu-christ; & l'uniforme vie de la nature diuine l'a, pour uniformité de vie, establie ou confirmée en nostre humanité: Par laquelle mesme vie uniforme nous nous sommes apperçus, que le Christ de Dieu s'est effectuellement déclaré du ciel (où il a si long temps esté caché) dedans nous.

Par laquelle grace, & declaration apparuës nous auons esté poussés de ioye à tesmoigner en la lumiere de Christ, pour l'aduancement & service de la vraye vie uniforme des secrètes merueilles de Dieu, & les publier devant ceux qui sont encor assis en tehebres, & ont espoir en la lumiere de Christ: à celle fin que par ce moyen ils puissent apprendre à cognostre (comme il appartient) les tenebres de la mort, & se conuertir des mesmes tenebres à la lumiere de la vie uniforme.

Et tout ce que nous en auons escrit, nous l'auons exprimé à nostre simple pouuoir, tout ainsi que selon l'operation de Iesu-christ nous l'auons veu, & senti en leur propre effect ou action, & l'auons cogneu en l'ame: & si l'auons distribué en huit parties, desquelles nous auons faict vn liure De thresor, auquel les thresors, & secrets diuins (qui long temps ont esté cachés) se descourent essentiellement: à celle fin que les successeurs qui se voudront aussi addonner à l'ouurage du Seigneur, puissent à leur soulas & ioye, recognostre, & sentir en l'ame que l'esprit du Seigneur a aussi (par sa vie uniforme) déclarée, en ceste dernière partie des temps, sa grace Chrestienne pour la reformation, & restitution du genre humain ruiné.

Lesquelles huit parties (comme il est dit) sont tesmoignées par uniformité d'esprit en huit operations de la diuine essence; lesquelles toutes sont infuses, & consubstantiees en la vie uniforme. Desquelles operations, la première est la creation: laquelle crée premierement ou retire la vie de la dissoluë rusticité ou brutueté, & operatiuement l'inspire ou anime, & la produit

- 6 produict en veue. La seconde operation, est le descourement ou declaration, par laquelle la creation est descouverte & expliquee ou mise en ordre, & maniere de seruir à edification.
- 7 La troisieme operation, est la lumiere de distinction, qui distingue dedans l'homme la vaine opinion de l'industrie terrestre, d'avec la salutaire doctrine de Iesus-christ.
- 8 La quatriesme operation, est la conuersion qui conuertist l'homme de toute terrestre imagination, & choix ou election de l'industrie, à la vraye essence de Dieu.
- 9 La cinqiesme operation, est l'humble essence de prier, par laquelle (en fin de la Loy, on vient par la foy) à inuoquer le grand essentiel Dieu en son vuniformite, & à le prier bien humblement pour sa grace, à fin de consoler l'ame.
- 10 La sixiesme operation, est l'essence, qui ouure, & fait essentiellement cognoistre toute seruitude ou proprieté de la chair contrariante à la verité de Christ dedans l'homme, à fin de luy faire voir, & sentir, s'il vit en la liberté d'iceluy Christ, ou s'il est mort en la seruitude ou peculiarté de la chair.
- 11 La septiesme operation, est l'essence qui fait separer tous ligués esprits d'opinion, d'avec les ministres ou seruiteurs de Dieu (administrans l'vniforme vie de Iesus-christ) & retirer les vns des autres; d'où s'ensuit que la nature diuine commence à se reposer.
- 12 La huitiesme operation, est la perfection de la vie, à laquelle les sept operations (ayant paracheué leur ourage, se rassemblent, rejoignent, & reforment en vn seul esprit, & lumiere: si bien qu'il ne se recognoist ou ne se trouue plus en l'essence de la vie vuniforme (au ciel ni sur la terre) qu'un seul esprit vuniforme: Par lequel esprit vuniforme Dieu demonstre maintenant (en ceste derniere partie des temps) sa grace & misericorde envers les decheutes lignées humaines, & les appelle & inuite de la terrestre diuision ou peculiarté, à l'vniformité de la nature diuine. Par lequel moyen elles viendront avec nous s'esmouvoir en leur ame à remercier, & louer Dieu par son Christ. Car elles trouueront en l'essentielle operation de Iesus-christ, comment c'est qu'elles se doiuent conuertir à l'vniforme vie de la nature diuine: Et par ainsi se trouueront elles deschargeées de tout vain inutile traueil.
- 13 Car ceux qui des tenebres terrestres s'addoient à la lumiere de l'operation de Christ, viennent premierement à estre deliurez ou affranchis des propres sensuels esprits, qui s'exercent en l'es-
- † 4

VIII PREPARATION, OU INTRODUCTION  
en l'essence terrestre; de sorte que tels perdent leur entiere puissance, de pouuoir pousser l'humanité d'iceux à la malice.

Et ainsi viennent ils puis apres à estre deschargez de toutes 15 industries historialles, qui separees de toute essence de la nature diuine, s'exercent es turbulentes ou diuisées tenebres, & apportent à l'ame de l'homme non illuminé tant d'inquietudes vaines, qu'elle vient à estre partialement agitée ça & là des terrestres obscures industries, tout ainsi comme si ce fussent flots incertains, & vacillantes vndes de la mer. Ce qui prouient, de ce qu'ils n'ont aucune operation, ni exercice en l'uniforme vie de Dieu. Mais quand à ceux, qui par la lumiere de Christ, 16 s'addonnent à l'œuvre de l'uniforme vie de Dieu, ils acquierent vn tel desir ou appetit, & amour au spirituel exercice du Seigneur, qu'il ne leur reste vn seul clin d'oeil de temps, pour penser à autres choses inutiles ou qui ne puissent seruir à l'aduancement de l'ouurage de Dieu en la vie uniforme.

Auquel leur exercice ils ne s'esleuent iamais, comme repugnateurs à l'encontre d'aucun exercice, ou iustice que l'homme non illuminé (par certain zele sien, auroit mis en auant en sa simplicité. Non asseurement: Si mal entendus ne sont ils point: ains ils sesouissent en l'ame, quand ils seulement apperçoivent, & trouuent quelque zele en l'homme: iacoit qu'il fust encores sans intelligence, ayans espoir que Dieu attirera encores ce mesme zele, & l'establira en sa vie uniforme: par ainsi laissent ils à l'homme non illuminé tous zèles ou affectiōs, & exercices prouenans de simplicité auoir leur temps en leur facon de faire, se contentants de declairet soubs telles manieres d'exercices, l'uniforme vie de Iesus Christ en l'esprit: Laquelle est pour vray ce que tous exercices, & zèles ou affectiōs (à quoy l'homme est poussé pour approcher de Dieu, requierent pour ce qu'ils soyent bien & deuément exercés.

Lequel seruice & declaration de l'uniforme salutaire vie, 18 que les enfans de l'essence mettent en auant, ils ne demonstrent iamais par vne propre intention ou sensualité (selon les opinions, & choix ou election de la chair, pour par icelles dominer charnellement sur aucun. Helas non! Si audacieux ne sont ils pas contre la grace de Dieu: ains s. demonstrent seruiablement en toute obediēce devant leur Seigneur & Dieu, & chacun homme que Dieu leur achemine, la grace de Dieu; sans jamais la clorre ou celer opiniastrement devant qui que ce soit,

soit, qui par Iesus-christ cherche Dieu en la vie vniforme.

- 19 Car (oultre la fructification de la vie salutaire, ils sont seruiteurs de tous hommes, pour diuulquer la grace de Dieu; autant qu'il leur est possible de le faire par l'vniforme vie de Iesus-christ. Aussi recognoissent ils (avec saint Paul, qu'ils sont devenus debtours de la grace de Dieu aux Juifs [la propre saintete en la chair] aux Grecs [la propre ou peculiere sagesse de la chair] aux Barbares [la brute incirconcision de la chair] & aux Gentils ou Payens [la dissolution de la chair] pour leur tesmoiner à tous la viuante Deité en la vie vniforme.
- 20 Et cela est le vif seruice de Dieu, lequel (en ceste dernière partie des temps, il dessert ou administre soymesmes à salut par son Christ pour toutes ames de bonne volonté.
- 21 Par lequel ministere ou seruice le mesmes souuerain Dieu essentiel sera cogneu en sa vertu, & puissance par tout le mode. Ainsi qu'il est escrit: Que le monde vniuersel sera rempli de sa gloire. Et tout autant qu'il s'en trouera qui de cœur cherchent Dieu; iceux, par le diuin seruice de la vie vniforme, deuendront tous vne seule sorte de peuple; voire un cœur & vne ame, sans qu'ils demeurent plus diuisez pour les differences de l'election ou choix des hommes.
- 23 Car l'vniforme salutaire vie de Dieu satisfera (par sa nature diuine, à tous zeles ou affections & exercices, & reduira tous sens & pensées qui cherchent Dieu, à vne seulle essentialité de vie. Tout ainsi qu'és. iours passez toutes Loix & ordonnances (qui s'exerçoient en diverses manieres d'offices ou de seruices entre tous peuples diuisez ou peculiers, furent accomplis & satisfaisz par l'esprit de Christ descendu du ciel, & reduits à un seul vniiforme Christ & salut. Aussi n'est il pas de loix, ni de zeles ou exercices tant vertueux ou puissants, qui puissent sans l'esprit de Christ [l'vniforme vie] satisfaire au vif à l'homme ruine, ou le reduire à la vie vnicque.
- 25 Car impossible est d'attoucher ou comprendre la parfaicté Deité, qu'en, & par l'vniforme salutaire vie de Iesus-christ.
- 26 Et ce pourtant qu'elle est la mesme essence viuante, qui par sa viue essence satisfait à ciel & terre; voire à la mort & à la vie; à fin de reduire le tout à l'vniformité de sa vie.
- 27 Car la salutaire vie de Dieu viuante essentiellement la nature diuine, surpassé grandement ciel & terre, & tout ce qui est en iceux; & est le parfaict repos & ioye de l'ame, où Dieu

15      auct

X. PREPARATION OU INTRODUCTION

avec tous ses saincts, & celestes exercices sont contemplez vi-  
uants, & cogneus en la presence mesmes de la vie.

Et là où Dieu est ainsi (en la presence de la vie, recongneu au 28  
repos & paix de l'ame; de là faut il bien que tous terrestres tur-  
bulents esprits s'en aillent à l'enfer: sans qu'ils ayent quelque  
pouuoir contre la vie de la nature diuine, pour l'induire à quel-  
que inquietude, ou la perturber de quelque dissension.

Car c'est le vivant royaume de paix; lequel (au dernier des 29  
temps, Dieu erige luy mesmes en sa sainte essence, l'edifie &  
bastist pour vnes reliques perpetuelles.

Et affin que ce mesme royaume de paix soit habité en l'uni- 30  
formité de vie, iceluy Dieu conuoque de grace tous diuisez ou  
particuliers sens & pensees à cestuy sien paisible vuniforme re-  
gne, & proclame à tous peuples dessous le ciel, qu'ils ayent  
tous à delaisser leurs diuisions ou partialitez de l'esfence terre-  
stre, & venir humblement à l'vuniforme salutaire vie au roya-  
ume de Dieu, pour en ioye y viure la mesme vie: & (par la puif-  
fance d'icelle mesme vie) se cōuertir de tous ses sens & pensees  
à ce glorieux regne de Dieu, & y viure en vuniformité.

Et tous ceux d'entre nous, qui obseruent ou prennent garde 31  
en leur cœur à ce tesmoignage, & conuocatiō de Dieu pour par  
ce royaume de Dieu se rendre soymesmes à la Délité en la vie  
vuniforme; iceux sont pris du mesme Dieu pour ministres ou  
seruiteurs de la vie.

Et ceux qui par l'esprit de la nature 32  
diuine sont alors poussez au ministere ou seruice de Dieu, ne  
fondéront ou établiront jamais leur ministere (qu'ils auront  
receu de Dieu) que sur l'vuniforme salutaire vie de Iesus Christ;  
laquelle mesme est Dieu: & par consequent n'ont ils qu'estri-  
uer, disputer, ou tenir contre personne; fors que seulement  
contre la peruerle ou maligne essence.

Car tout estrif, noise 33  
ou discord qui se puise eslever entre les terrestres esprits, ne se  
fait jamais à cause de la vie: ains à cause des vaines discordantes  
ou peculieres industries de la mort; là où l'un veut soustenir  
qu'il soit ainsi, & l'autre qu'il soit autrement. En quoy ils se  
demonstrent ne recognoistre aucune vie vuniforme prouenant  
de Dieu. Car pour la vie née ou engendrée de l'vnsubstancialité  
ou de l'vuniformité de Dieu, n'est il pas possible qu'aucu' peüst  
estriuer ou quereller, ne mesmes venit à discord pour icelle.

Quiconques ce soit doncques qui ait delibere d'hériter en 34  
l'ame l'vuniforme vie, doibt entierement delaisser ou quitter  
toutes

- 35 toutes variables ou peculières questiōs de l'industrie terrestre, qui sont distraittes de l'vniforme salutaire vie de Dieu; & prédre seulemēt garde en son ame, à icelle vie vniforme: & ce sous l'obéissante longanimité de Iesus-christ. Car l'obeissante longanimité de Iesus-christ surmonte toutes les propres sensuelles questions de l'industrie terrestre. Ce que la huitiesme partie de ce liure du Thresor démontre suffisamment: Parq[ue]y quiconques le lira en esprit (comme il appartient, sera suffisamment praduerti, de contregarder son ame de la vaine inutile consolation des industries historiales, qui (pour estre de soymesmes vaines & discordantes) induisent ou menent l'homme non illuminé à grandes alterations ou perturbations de l'ame; d'où il vient souuentefois à liuer corps & ame à la mort.
- 36 Là à la mienne volonté, que l'vniforme vie de la nature diuine vint, en ceste dernière partie des temps, à estre si vertueusement cognueü, & au vif praticquée par l'essence humaine, que les disputes ou disflensions de l'industrie terrestre peussent vne fois cesser entre ceux qui sont zelateurs de Dieu: & qu'ainsi Dieu & sa iustice vniforme fust vne fois cherché, & trouvé en la renouuelleé vniforme vie de Iesus-christ, pour la chose meilleure prisable ou cherissable. Ainsi plusieurs ames ou vies deuiendroyent elles vne ame ou vie en Dieu.
- 37 Mais tout aussi long temps que (par la lumiere de Christ) l'homme ne sent en son ame aucune distinction entre sa terrestre non illuminée industrie, & d'entre l'vniforme vie de Iesus-christ; il est impossible qu'il puisse estre desengagé ou dechargé des noises ou disputes, & perturbations ou inquietudes de la variable ou discordante industrie terrestre. Car il veut tousiours preferer ou soustenir, & defendre sa bien sçauante industrie, par dessus la salutaire vie vniforme.
- 38 Et d'autant que les industries terrestres sont discordantes, & bandeées les vnes contre les autres: pour ccla sont elles subiectes à disputes, & noises terrestres; elquelles il faut qu'elles persistent ou demeurent, iusques à ce qu'elles se rendent toutes à la salutaire vie vniforme, & qu'elles y soyent transformées. Et adoncques ceste vniforme vie de la nature diuine vieng elle à oster ou mettre à neant ceste dispute industrieuse, & se fait la paix & concorde en l'vniforme vie de Iesus-christ.
- 39 Pour cela esmeus d'une iuste amour de l'vniforme vie, preadvertissons nous vn chacun que de sa terrestre industrie séparée

XII PREPARATION OR INTRODUCTION

réé de l'vniforme vie de Iesus-christ , il n'entreprene pas de iuger des secrètes merueilles de Dieu que nous tesmoignons icy, comme s'il les entendoit bien.

Car les absconses ou secrètes merueilleuses operations de 40 Christ ne peuvent estre iugées de la terrestre industrie par aucune charnelle, partielle ou diuisée essence ou forme, comme si elles fussent creatives, ou palpables. Non pour vray : Ains tout autant que l'homme est reformé ou transubstantié es œuures diuines ; autant peut il (par l'essence mesmes où il est) en iuger: voire soit essentiellement, figuratiuement, creaturellement, imaginatiuement, ou spirituellement . Car la Deité se voit de l'homme tout ainsi qu'est son regard.

De maniere que chacun qui tire sa veue de l'industrie, cuido bien au commencement qu'il soit tres-asseuré ou certain. Mais toute sa certitude n'est autre chose que son imagination industrieuse. Et tout aussi lôg temps que l'homme est poussé de son industrie terrestre, il ne peut estre contenté ou satisfait de l'essentiel tesmoignage de Dieu. Car son industrie court tousiours au contraire, & veut que la chose aille tout autrement que l'esprit du Seigneur ne le produist en sa simplicité : si estce toutesfois que iamais l'industrie ou ratiocination ne se peut mettre à repos. Il faut toutesfois (si l'homme veut estre sauué) qu'à 42 la fin du temps il se retire par nécessité & oppression de sa turbulente industrie, & vienne à la simplicité de l'essence: Et alors commencera il premierement à noter aux tesmoignages de Dieu , & d'aspirer à iceux . Car iceux (hors de l'industrie terrestre , luy descouriront tout son estat , & le luy proposeront devant ses yeux. Ce qui luy fera perdre toute curieuse maniere de l'industrie terrestre, & prendre seulement garde à la parfaicté pure & simple essence de Dieu : regardat beaucoup plus à l'illumination ou déclaration essentielle de la vie vniiforme, qu'à l'imperfection des tesmoignages qu'il pourroit penser ou aduiser par l'industrie : de sorte qu'il dira d'iceux tesmoignages comme l'aueugle nay , qui fut illuminé par le ministere de Christ : Quel il est ne sçay-ie point : Mais ic sçay ceste chose: Que i'estoys aueugle, & que maintenant ie voy.

Qu'vn chacun doncques regarde seulement à l'illumination 44 ou déclaration de ces presents mysteres ou secrets de la vraye essence , & non à la partielle imagination de son industrie , qui preiuge toutes choses à destruction , & les meine à diuision ou dissension.

45 diffension. Et d'autant que nous auōs senti en nostre ame, la variable diuisée ou partielle destruction ou dissipation, & l'y auons cogneuē iusques au mourir : pource d'vne ame bien-volontaire liurons nous nostre cœur; & courage à la simple essence de l'vniforme Dieu: afin d'estre deschargez des diuers inutiles trauaux de la mort, que la terrestre industrie ameine à la vie; & prions le Dieu viuant, Qu'il luy plaise conseruer nostre cœur, ame, & courage en son repos vuniforme : de maniere que ne nous mettions en combat inutile contre l'industrie terrestre, pour par quelque maniere de dispute, combattre avec icelle des variables, discordables ou partiales terrestres électiōs,

46 qui de soymesmes sont vaines. Laquelle maniere de cōbat les industries terrestres suscirent, pour en remporter profit, & autorité ou domination. Durant le temps duquel combat elles ne peuuent noter, que par le mesmes ils perdent la simple-paisible essence de la paix avec Dieu, & avec ceux contre qui elles combattent, & tant qu'en eux est, ameinent la mort furi-bunde à Dieu, & à la vie humaine : le tout encores soubs couverture de faire vn seruice diuin, par lequel (comme ils mettent en auant) on veut faire vn accord : là où cependant ce n'est qu'vne rupture & disiunction de tous seruices diuins seruants à la

47 paix, & accord ou vnion. Mais cela n'apperçoiuēt ils point iusques à la fin du temps, qu'ils viennent à sentir, & recognoître, que par leur combat il leur conuient (au lieu de ce qu'ils pensoyent bien dominer, receuoir la damnable mort, pour la vie. Laquelle mort est le salaire de toutes terrestres industries, qui destituées de la simple essence de Dieu, suivent leur pro-

48 pre choix ou election. Mais là où par la simple essence de Dieu, les dons diuins se recoiuēt à la vie vuniforme, là vient l'ame à estre affranchie du fardeau mortel de la choisissante industrie. Car l'ame qui de grace reçoit la vie vuniforme de la nature diuine, recognoist bien en la mesme vie, que c'est vn don de grace de Dieu, qui (au repos de la vie, les affranchist du faix mortel de la sensuelle industrie.

49. Et puis tout ainsi que l'ame sent le libre don de Dieu en la vie ; tout ainsi vient elle à en tesmoigner librement, sans qu'en rendant tesmoignage d'iceluy mesme don de Dieu, elle cherche ou pense à quelque sienne peculiarité, pour son propre gaing ou perte; ainsi que le fait la terrestre industrie, en ce qu'elle esliſt ou choisif. Non asseurement.

Nous.

#### XIVI PREPARATION OR INTRODUCTION

Nous tesmoignons par la vivante simple verité, & ce par son <sup>51</sup> essentielle liberté devant les libres, que les simples ames, rendus par grace participantes des dons de Dieu, n'en donnent aucun tesmoignage pour quelque gaing ou perte pour soymesmes: ains le tesmoignage qu'ils rendent des gratis dons de Dieu; produisent ils de la libre essence de Iesus-christ en toute liberté devant les simples, & ce à la vie de l'heureuse triste mort, & non à la mort de la vie diuine.

Or quand ces tesmoignages viennent à estre receus par vne <sup>52</sup> simple essence pour viure; alors la vie fert à la vie. Ce qui rend à Dieu, & à la simplicité du tesmoignage vne resouissance de vie: à cause qu'on recognoist, & sent par la vie; que la vie est contentée, & satisfaite par la vie.

Mais l'industrie terrestre ne peut receuoir ce contentement <sup>53</sup> en sa propriété. Ce que l'ame de vie simple cognosant fort bien, elle ne s'ingerera iamais de s'exposer au combat contre les non contentes industries terrestres, affin de disputer, & arguer contre elles pour gaigner ou perdre.

Car la vie simple cognosit assez par l'experience, que les <sup>54</sup> actions de l'industrie heritent tousiours la mort, voire soit à gaing ou à perte. Car l'industrie terrestre fait tousiours par election tout ce qu'elle fait, pour l'amour de soymesmes; & au despit de quiconques ne luy ressemble.

Qu'vn chacun doncques qui vueille entrer à l'vniforme vie <sup>55</sup> de Dieu, se tienne preaduerti par la simple essence de Iesus-christ, de ne se mettre aucunement à quelque combat de disputer ou arguer contre l'industrie ou ratiocination terrestre.

Car où c'est que l'industrie de l'essence terrestre veut dominer, de là faut il que l'vniforme vie de Iesus-christ desloge sa simplicité, & sorte de la comprehension d'icelle industrie; & qu'elle luy laisse operer seule sa propre mort; iusques à ce qu'elle vienne à s'humilier soubs icelle vniiforme vie de Iesus-christ: si bien qu'elle ne desire plus autre chose, que d'estre au commandement, & seruice de la simple essence de la nature diuine en la vie vniiforme; sans plus porter en soymesmes quelque autorité ou domination peculiere.

Pour laquelle chose d'ôner à cognoistre, à toute paix & concorde entre Dieu & l'homme par la vie vniiforme, cela est (auant que le temps le comporte) produit de l'essence & tesmoigné par escrit en ce traité; sans y auoir applicqué quelque <sup>57</sup> choix

- 58 choix ou election d'aucune chose concernant peculie-  
l'industrie terrestre. Et pourtant, qu'vn chacun se g<sup>ent</sup>  
bien de penser aucunement, qu'il y ait icy rien tesmoigné selo-  
ledit choix ou election d'aucune chose terrestre. Non pour cer-  
tain. Car nous protestons & confessons deuant l'vniforme vi-  
uant Dieu, qui gouerne ciel & terre par la puissance de son es-  
sence, & deuant tous hommes sur la terre ; que ces tesmoigna-  
ges ne procedent d'aucun choix ou election de chair & de sang  
au des-advantage, ne particularisation d'aucune personne ; ni  
de quelque pensement d'obtenir quelque preeminéce ni hon-  
neur de quelque regne mondain, ne d'aucune adherence ou  
suite de chair & de sang, par quoy on voulust surmôter les sim-  
ples : helas non ! l'esprit du Seigneur nous en a deliurez, & af-  
franchis par la grace de Iesus-christ ; & nous a declaré son reg-  
ne, honneur, & sublimité à l'eternelle permanéte communion  
de sa celeste essence. Et de cela est ce, que par la vertu du  
vray esprit vniforme, nous tesmoignons impartiallement de-  
uant toutes aureilles spirituelles. Ce que mesmes (comme il est  
dict) nous ne faisons aucunement selon nostre bon semblir, ni  
de certaine entreprisne choisissante science de l'industrie selon  
le sens de la chair ; ains du seul commandement, & instigation  
de la vraye vniforme vie de Iesus-christ, en laquelle consiste  
nostre communion avec Dieu & l'homme droit es choses ce-  
lestes. Comme S. Pol tesmoigne aussi, qu'il appartient ; quand il  
dit, Que vostre conuersation ou bourgeoisie soit au ciel.
- 59 Et pourtant abandonnons nous (autant que le temps le peut  
comporter) toutes compagnies charnelles, terrestres, & particia-  
les ou diuisées en ce monde : & à cest effect prenons nous garde  
à l'exercice de l'esprit, qui porte la lumiere deuant nous.
- 60 Non pas toutesfois que par cela nous rejettons les ministre-  
res ou seruices figuratifs, qui assignent à l'vniforme vie de Ie-  
sus-christ, comme s'ils ne fussent necessaires envers l'homme  
non illuminé ; ou que les precedents faints de Dieu n'en euf-  
fent visé, ou ne les eussent entretenus. Non asseurément : cela  
n'est pas nostre intention. Nous auons desia protesté icy  
deuant, que nous laissons tous exercices ou usages, & ministre-  
res figuratifs en leur estat ; sans que vueillons en rien nous op-  
poser à iceux, ou cōtrarier à leur vray ordre ou degré : mais bien  
nous tesmoignons pour l'homme non illuminé, que les mini-  
stres ou seruices que les hommes non illuminez partialement  
se choi-

se choient par opinion, & que suivants leur bon cuider, ils se prennent pour leur Dieu de salut, ne sont qu'yne abomination, degast ou perdition sur la terre; comme aussi pour tels ils sont recogneus deuant Dieu & l'homme illuminé: & ce afin que le mesme homme ne se tienne plus captif (à sa damnation) soubs les non spirituelles opinions: ains qu'il prenne sa visée aux œuures du Seigneur en l'esprit, & à tout ce qui luy peut seruir ou aider à icelles. Que si ces tesmoignages viennēt 63  
 es mains de quelques terrestrement affectionnez, qui soubs vn lustre ou apparence de sainteté, ayant entrepris quelque ministere ou seruice, pour instituer quelque suite ou alliance de chair & sang; & que (comme selon leur complexion & essence) ils sont communement hastifs, & soudains à iuger, ils viennent à prononcer, qu'ils soyent produicts de partialité, au desauantage de quelqu'vn, & qu'ils soyent fondez sur quelque creature: Tels personnages demontreront par cela, qu'ils seront assubiectis soubs la mesme partialité, de laquelle ils nous condamneront: Et non seulement seront ils heritiers (à leur damnation, d'icelle partialité; mais aussi de tout le mal de quoy ils condamneront Dieu, & nous.

Saint Paul tesmoigne aussi: O homme! Mais qui es tu qui 64 iuges vn autre? Car en ce que tu iuges autruy, tu te condamnes toymesmes, veu que tu fais les mesmes choses, de quoy tu iuges vn autre. Si est ce que ceux qui sont terrestrement affectionnés cuident fort bien faire: de mode que de leur iniurieux, ou calumniator iugement donné contre autruy, ils cuident bien faire leur saint seruice diuin; duquel ils edifient, endoctrinent, & paissent leur communauté; & ainsi pensent ils bien de l'entretenir conioictement: Et si conermēt toufiours leur esprit de calumnie (selon leur choix ou election, sur quelques choses personnelles.

## I.

Pour autant doncques que de plus en plus nous trouuons, & recognoissons en la vie yniforme, que l'entendement & cōprehension des hommes est presque du tout aueugle pour biē cognoistre ce qui compete à Dieu, & à son salut: Pour cela (outre ce que ceste introduction a esté (pour certaines causes) plus amplifiée & estenduë que n'estoit nostre premiere intention) auons nous esté esmeus d'employer nostre instinct & la beur

beur à exhorter ceux à qui nostre liure du Thresor des secrētes merueilles de Dieu viendra entre les mains; que pour paruenir à vne distinction assurée de la cōseruation en la vie vniiforme, & de la perditio au choix ou en l'electiō des choses personnelles, ils ayent à venir (dvn contemplatif & bien humble esprit, tardif à se choisir ou adiuger quelque chose pour son particulier, à bien repenser ou considerer ces tesmoignages, en l'essence mesmes d'où ils prouiennt, & à laquelle ils renvoient: de sorte que comme dit est, les ayans litteralement leus (selon l'industrie terrestre, en mode de certaine histoire, ils s'en vueillent courir, se persuadans de les auoir ainsi bien entēdus. Hēlas non. Car faisant ainsi ils se trouueroient tous abuséz; aussi bien que les scribes ou docteurs en la lettre, sans en remporter autre chose qu'vne discordante ou partielle election de l'industrie; & ainsi demeureroyent ils au mesme terrestre estat qu'au parauat ils estoient, & en deuiendroyent plustost audacieux à se vanter, que humbles d'esprit & d'essence: & par ainsi laisseroyent ils (comme iadis fist l'homme terrestre) passer outre l'vniforme vie, en laquelle ils deuoyent recognoistre la Deité, & viure en icelle, à leur salut: sans qu'ils en receuissent ou iouissent aucunement à la deliurance de leur terrestre essence.

2. Hēlas! ces tesmoignages requierent bien autre chose, que de seruir ainsi les variables ou particulières elections de la terrestre industrie à sa perdition!

3. L'intention doncques est: Que quand on aura leu la lettre ou escriture de ces presents tesmoignages, que tout subit (d'vne affection ou desir à l'essentielle iustice de Dieu, mettant arrière toute escriture literale & industrieuse election de la terrestre partielle essence, on aduise au tesmoignage de l'essence, soit elle bonne, soit elle mauuaise, de laquelle on se sentira saisi au cœur: Et là se faudra il tout incontinent addonner au labeur avec Dieu & son vniiformité contre la partielle ou diuisée, mechante essence: & penser à ce qui est acertené: Que qui par la force ou vertu de Dieu ne veut labourer contre l'essence terrestre; aussi ne mangera il point.

4. Pour entreprendre ou commencer lequel labeur selon l'essence de Dieu, affin d'estre conserué, il est nécessaire que tout autant que par experiece on le peut appercevoir) on note bien par la lumiere au temps de l'essence ou estat en quoy on se retrouue pour lors; affin de recognoistre & sentir dedans soy-mesmes,

mesmes, si contre son desir on se trouue seruir Dieu selon la Loy; ou bien si d'affection ou desir & amour on le sert selon la foy. Ce que l'homme pourra bien aperceuoir de soymesmes, par l'essence mesme qui le gouuerne.

Car si l'appetit ou desir de quelque peculiarité à la terrestre <sup>5</sup> essence surmonte le desir & amour à la libre essentielle iustice de Dieu: il est bien certain que l'homme sert alors Dieu legalement avec peine & contrainte: Mais si le desir & amour à la diuine iustice de la vie vñiforme surpassé le terrestre desir ou affection à soymesmes; adoncques l'homme demonstrera il <sup>en</sup> tout son faire & laisser, vn ioyeux ou delibéré iuste seruice diuin, duquel à son salut il satisfera & recociliera Dieu & l'homme.

Et puis quand on est paruenu à estre faisi de ce iuste seruice <sup>6</sup> diuin [le desir à l'vniforme vie de Dieu] alors voit on bien, comment l'essence humaine est en tant de diuerses manieres, tumbee à vne partiale amertume cōtre l'vniforme Deité, & contre autruy dissemblable à soy; le tout, à cause du choix ou election qu'il fait des choses exterieures; lesquelles il choisit en diuerses manieres à diuision & partialité; par le moyen de quoy il fait vne partielle ou diuisée mortelle inimitié entre Dieu & l'homme: laquelle, à cause de son enuieuse amertume, n'est facile d'amiender. Et tout aussi long temps que l'homme se <sup>7</sup> laisse gouuerner de la choisissante terrestre industrie, il ne peut euyer, qu'il ne tumbe devant Dieu & l'homme, d'vne diuision & inimitié en vne autre. Par lesquelles il luy conuient en fin perdre corps & ame en la mort partielle; ainsi qu'en grande misere nous l'apperceuons bien maintenant.

Ce qui n'aduient pas seulement au brutal monde dissolu, <sup>8</sup> qui ne s'empesche d'aucune iustice; mais aussi le plus, à ceux qui <sup>comme</sup> ils pensent, entreprennent la iustice de Dieu; & qui <sup>comme</sup> ils mettent en auant, ont la parole de Dieu, & qui, pour l'amour de leur partial ou diuisé vouloir choisi, se persuadent d'estre le Peuple de Dieu; la iustice duquel ils se disent accomplir par dessus tous les autres.

Et avec cela mesmes qu'ils nomment la parole de Dieu & sa <sup>9</sup> iustice, poursuivent ils leurs noyses enuieuses, & partiales différences; de mode qu'ils se font ainsi à croire, que tout ce que <sup>en</sup> leur discord, & partielle inimitié, ils entreprennent est droit & bon. Ce qui est bien le plus grand aveuglement, & ensor- <sup>10</sup> celerie, qui puisse aduenir à l'homme.

Car

11. Car quand il est si estrangé ou aliené de Dieu & de sa justice, que cela qui luy est donné pour s'en seruir à paix & concorde; il s'en ose bien seruir à noyses, & inimitiés particulieres: alors l'est il bien soy mesme abandonné du tout à la perdition; & sa lumiere est deuenue tenebres, & sa vie vne mort.
12. Mais quand par la lumiere de la vie vuniforme, on vient à considerer le degast ou perdition de l'essence humaine, & qu'on la sentie en l'ame; on ne pourroit rien alors faire de meilleur, que de preuenir l'homme ( autant que le temps le souffre ) par demonstration de la vie vuniforme: à celle fin que par icelle il puisse recognoistre la mortelle, partielle, terrestre noise ou dispute pour abomination ( comme elle l'est, & telle la sentir en son ame; & que par ce moyen, il puisse acquerir vn desir d'addonner son ame à l'vnique essence de Dieu, qui est proche de toute ame de bonne volonté. Ce qui est la droitte parole & l'esprit du Seigneur, ouy le mesme Christ de Dieu, duquel il luy conuient receuoir l'vniforme naissance de la nature diuine, à repos, paix, & vniōn. Chose qui ne pourroit iamais aduenir par quelque terrestre election ou choisissement de l'industrie: mais bien par la seule grace de Dieu, qui à cest effect, conçoit ou fructifie par la vie vuniforme en l'humble & obeissante humanité.
13. Pour cela n'est il aucun confort ne refuge pour l'homme partial ou diuise, que la seule vuniformité de vie en la nature diuine. Car il faut que la vie gaigne la mort, & que l'vnion anime la diuision, pour en retueiller le seul vnicque.
14. Et par cela vient l'vnique Deité à estre cognue & manifestée en l'obeissante humaine essence: & la vie vuniforme oſte toute tristesse mortelle de la terrestre essence, & transfere l'humanité, qui a par enduré sa tristesse, en la ioye diuine.
15. Mais helas! d'autant que l'homme ( par le desir de sa vie, a conuerti entierement sa comprehension ou intelligence, & entendement à la diuision terrestre; pour cela est il totallement aveugle du mesme entendement; & incapable, pour (par la renonciation de toute diuision charnelle, se conuertir par la vie vuniforme à l'vniformité diuine.
16. Car quand il sent en son cœur, qu'il est gehéne par la diuise ou partielle meschante essence, & qu'il n'a quelque repos, ne paix en son ame: adoncques vient il à penser, que par le choisissement de la sensualité terrestre selon son desir, il acquerra facilement la paix de Dieu, & le repos de son ame: au moyen de

quoy il se forge encores d'avantage de partialités tendantes à inimitié. Ce qui prouient tant seulement, de ce qu'il a fini 17  
ché totalement son cœur, avidité, & volonté à son plaisir ou  
desir terrestre; ce qui luy estoit, & abolist son desir & amour  
envers Dieu, & sa iustice.

En quoy il demonstre que son appetit ou desir terrestre est 18  
deuenu son Dieu; comme au temps passé il a pareillement esté  
dit par saint Paul; Que leur ventre estoit deuenu leur Dieu.

Et ce mesmes homme qui a esleu son appetit terrestre pour 19  
son Dieu, est quant à sa vie humaine, entierement departi ou  
separé de la celeste vnisubstancial Deité: de sorte qu'il ne vit à  
nul autre, qu'à cela mesme que, selon sa pratique, il se choisist  
pour soy mesmes aux plaisirs ou desirs terrestres: De maniere  
qu'il voudroit bien receuoir de Dieu, & de l'homme tout ce  
qu'il veut, & appete: sans qu'il vucille submettre ou deliurer  
son esleu vouloir, & desir soubs la volonté & plaisir de Dieu;  
ne vouloir endurer que Dieu l'employe au seruice de la vie  
vniforme. Si est ce toutesfois, que par la subtilité de son indu-  
strie terrestre, il fçait bien dire soubs vn lustre ou apparence de  
sainteté, que tout vient de Dieu, & que deuons rendre tout à  
Dieu: Mais par son desir terrestre à propriété demonstre il  
bien autrement. Laquelle demonstrance est tesmoigna- 20  
ge certain deuant Dieu & sa vie vniforme, que tel personnage  
(pour vng temps iusques au iugement, subiugue par tyrannie la  
bonté & grace de Iesus-christ. Laquelle subiugatio aduiét 21  
comme sensuit: Tout autat d'affection, plaisir ou desir, & vie que  
l'homme par sa terrestre electio, tiét à soy mesmes; tout autat fait  
il de peine, & d'ône de mort à la Deité de Christ, selon la nature  
de la vie vniforme. Ce que l'homme aperçoit tout premieremēt  
au iugement de la iustice. Auquel iugement de la iustice se 22  
cognoist deuät Dieu & l'homme, & est manifeste à la lumiere de  
la vie vniforme, que le péché de la terrestre humanité est meil-  
leur devant ou en la presence de Dieu, que la choisissante iu-  
stice d'iceluy. Et ce pourautant qu'icelle humanité s'accusante  
de son péché, elle s'humilie, & ainsi vient elle à prier Dieu  
pour auoir gracie. Là où s'exaltant soy mesmes en sa choisissan-  
te iustice elle se met contre l'humiliée nature diuine, en vne  
supreme arrogante ou vanterie.

Et pourtant toute la iustice que l'homme se choisist soy mes- 23  
mes & apprehende en sa conuersion terrestre, sera en ceste der-  
niere

niere partie des temps, cogneuë, & sentie en l'ame, pour vne  
 24 abomination de la mort. Car en son election terrestre il  
 ne se conuertist pas de la chair & sang, à l'esprit & vie; ni de soy-  
 mesmes à Dieu. Ains quand dvn zele terrestre il se veut con-  
 uertir, il se conuertist à quelque nouvelle election.

25 Laquelle sienne election le mene dvn element à l'autre; &  
 ainsi demeure il tousiours le mesme. Car il reiette vne ordon-  
 nance humaine, & choisit derechef vne ordonance humaine.

26 Il repudie les saintcs de Dieu selon l'humanité, & (selon la  
 mesme humanité) il choisit d'autres saintcs de Dieu.

27 Il reiette les ceremonys humaines, & se choisit encores  
 d'autres ceremonys humaines.

28 Il repudie l'vne personne, & en prend vne autre au lieu.

29 Il reiette l'eau & le pain, & derechef choisit eau & pain.

30 Il deiette (comme il pense) l'vne idole, & en choisit dere-  
 chef vne autre. Et tout cela qu'il choisit pour vne nou-  
 ueauté, le mene à vne plus corruptible, dissoluë partialité ou  
 diuision, que ne faisoit cela mesmes que par son election il viët

31 à reitter. Helas! mais comment seroit il maintenant pos-  
 sible, qu'vne essentielle naissance de Iesus-christ pourroit ve-  
 nir en lumiere d'vne telle choisissante terrestre essence?

33 Nous doncques ayant (par la grace de Dieu) consideré en la  
 lumiere de la vie vniforme, senti, & cogneu en l'ame ce grand  
 aueuglement touchant l'abominable perdition procedante de  
 la diuision des hommes; auons esté poussez de Dieu, & de sa  
 vie vniforme (par nous receuë de sa nature diuine, & rendus af-  
 fectionnez à diuulguer ce liure du Thresor, à la conseruation  
 de l'homme decheu & diuisé, pour luy estre vne addresse ou  
 renuoy assignant à la mesme vie vniforme: à celle fin que l'hô-  
 me (estat aidé d'iceluy) puisse premieremēt quelque peu aper-  
 ceuoir & sentir en son ame, comment c'est, que (par sa dissolu-  
 tion & iustice choisissante) il s'est estrangé, & reuolté de Dieu:  
 & puis apres (passant plus outre) comment c'est que (sans em-  
 ployer son industrie à quelque choix ou election) il se doibt  
 droictement conuertir à Dieu, & à sa vie vniforme. Ce qui ne  
 se doibt faire, comme il est dit, d'vne election terrestre de chair  
 & sang, à vne autre. Non pour certain:ains, de la terrestre diui-  
 sée ou partiale election conduisante à la mort, à l'vniforme sa-  
 litaire conseruation de la vie.

34 Et où la conuersion se faict ainsi à droict, selon le renuoy ou  
 t t 3      adresse

XXII PREPARATION, OU INTRODUCTION  
adresse du liure du Thresor, là faut il que l'enchantement de  
l'election exteriere finisse ses partialitez avec chair & sang.

Car l'homme, qui d'appetit s'addonne à la vie vniiforme; n'a 35  
(comme il est dit) que disputer ou debattre avec autre, que cō-  
tre la seule terrestre essence, qui le veut desuoyer, & piller de  
l'vniforme Deité. Ce qu'il n'a sceu recognoistre ou sentir en  
soy, auant la declaration de la vie vniiforme.

Car l'election terrestre qui soymesmes se iustifie, & cōdam- 36  
ne vn autre non conioinct avec soy, n'aduise point à cela.

Car l'industrie terrestre ( delaquelle l'homme ruiné se laisse 37  
mener) est engendrée de la diuision terrestre. Ce qui fait qu'el-  
le ne peut comprendre, ne recognoistre que diuision ou partia-  
lité terrestre, qui s'apprend elementairement par l'election ou  
choix qu'on fait : de maniere que la pauure humanité tumbée  
ne peut iamais estre amenée par son election industrieuse à la  
vie vniiforme; iāçoit qu'en sa cecité non esprouuée, elle cuide  
bien que si. *Helas!* tout ce que l'homme choisit par l'in- 38  
dustrie en la terrestre essence, luy vient à rebours à sa recepte.

Car quand il pense bien qu'il receura la vie; alors reçoit il la 39  
mort. Ce qu'en la force de la mort nous auons bien esprouué  
sur nous & sur vn autre aussi.

Pour cela est ce doncques, que par compassion nous auons 40  
esté esmeus, de preaduertir autruy de la mort pernicieuse, & de  
l'exhorter à l'vniforme salutaire vie. Chose qu'en l'heureux  
vniforme repos, & paix de Iesus christ nous auons cogneuë par  
la mort terrestre, & l'auons sentie dedans nostre ame.

Et tout subit que la cogneusmes, nous ne nous confeillasmes 41  
plus avec chair & sang, pour aucune partialité: ains nous prins-  
mes subitemment nostre refuge & confort en la salutaire vie  
vniforme. Et icelle mesmes (d'vne ioyeuse ou delectable coye-  
té, & repos de la suavité de l'essence, nous a deschargez en l'a-  
me de la pesanteur de la mort terrestre, ce qu'autre n'auoit ex-  
sa puissance. Et là où le mesmes aduiendra, il faut que le 42  
confort de l'election terrestre en soit hors ou y soit fini.

Car tout aussi long temps que l'homme constitué le confort 43  
quaide de salut sur quelque terrestre election de chose ele-  
mentaire; l'vniforme vie ne le pourroit deliurer ou affranchir  
de la mort. Pourtant faut il que l'homme, qui du pro- 44  
fond de son ame cerche Dieu & sa vie vniiforme, necessaire-  
ment abandonne en fin (sçauoir est lors qu'avec gemissemens,  
&

& pleurs il a tout parcouru) la terrestre diuisée personnelle election, & tout ce à quoy son cœur est alié, & qu'il tourne son ame au celeste interieur parler diuin qui administre spirituellement la vie vuniforme en la nature diuine, pour retirer l'homme de toute election terrestre, & luy briser & aneantir sa cupidité terrestre. Car il faut que par l'inspiration l'interieur parler de Dieu, l'homme delaisse premierement le terrestre, devant qu'il puisse receuoir le celeste ou spirituel. Qu'un chacun prenne bien hardiment cecy à cœur.

46 Or d'autant que, en ceste dernière partie des temps, Dieu par sa diuine iustice a resuscité des morts sa vie vuniforme, à fin qu'elle soit le tesmoing de ses celestes biens spirituels; pour ce cognoissons nous, & trouuons en effet par ce tesmoing celeste [la salutaire vie vuniforme] que nous ne pouuons rendre quelle iustice à Dieu, ne soit que nous l'ayons preallablement receuë de luy par la naissance diuine.

47 Et quand ce vient, que de la nature diuine nous la receuons en nostre ame, & que nous la rendons au Dieu du ciel; encores demeure elle tousiours iustice de Dieu: delaquelle l'eslante iustice de la chair, est entierement forclose: de maniere qu'en la communauté de Dieu ne peut regner, qu'une seule iustice, à une seule vie & resouissance.

48 Car tout ce qu'une seule sorte de iustice engendre à une seule sorte d'ame; voire, & encores que les corps esquels les ames ont leur mouvement, fussent de differentes natures: si est-ce nonobstant cela q la simple iustice demeure vuniforme en la vie.

49 Et pourtant Dieu a il en ceste dernière partie des temps, excité des morts sa vie vuniforme, pour la consolation de toutes ames diuisées, & mortes: à celle fin que toutes ames esparses, qui par la diuision terrestre sont déchassées, & rejetées en tous les coings de la terre, puissent auoir un asseuré, & à tousiours permanent refuge en l'vuniforme vie de la nature diuine.

50 En quoy le Dieu eternel, par son essentielle vniue force, accomplit ses promesses, qu'il a promises aux Peres.

51 Que si cela ne se faisoit, il faudroit bien que le genre humain perist en la discorde partielle: ainsi que la bouche du Seigneur afferme, Qu'il faut, que tout royaume en soymesmes diuisé, perisse. Prenons donc bien garde maintenāt à l'vuniformité de Dieu: à celle fin qu'avec Dieu, & les vns avec les autres nous en puissions estre faictz participans en vuniformité de

XXIII PREPARATION, OU INTRODUCTION

la vie; pour par cela cestre deliurez de la terrestre choisissante mort. He considerez, ie vous prie, le temps passé, & ce- 53 luy qui se passe. Combien de sortes de vocations, & de différentes manieres d'instigations sont elles passées, avec grands bruits entre les enfans des hommes: par lesquelles (chacun à part foy) vouloit estre le peuple de Dieu?

Mais pour autant qu'ils estoient tous compris soubs le 54 choisissement ou election terrestre, & qu'ils n'ont pas eu l'uniforme vie de la nature de Dieu pour leur celeste maistre d'eschole ou instructeur: pour cela n'ont ils point esté reformez en vniōn avec Dieu, ne les vns avec les autres, afin de pouuoir cōsister. Helas non! Mais tout ainsi que l'election terrestre les assembloit ensemble; aussi la mesme election ou choix terrestre, les a il diuisez ou dissipez en inimitiez; & par ainsi on n'a pas eu esgard, ne point cogneu (pour paruenir à l'uniformité de vie) l'interieur ouurage de Dieu, par lequel la meschante terrestre essence se doibt estaindre.

Qu'un chacun prenne (ie vous prie) cecy à cœur pour vne 55 leçon, & preaduertissement, & qu'il delaisse l'election terrestre: & qu'en l'esprit de la vie vniōne, il prenne garde à l'ouurage de Dieu pour renouation d'essence; de peur qu'en ce meschant monde diuisé, il ne perisse avec les iniques ou meschants. Car la fin de toute chair est proche.

Parquoy chacun, qui aperçoit la voix du Seigneur en son 56 cœur, se peut bien haster, pour du desir de sa vie, se separer incontinent de toute election charnelle; voire & soit que ce soit, qui ne soit inspiré, & engendré en son ame de la sainte essence de Dieu, pour l'vnir avec Dieu & l'homme: & qu'il prenne subitemment le refuge de son ame à la vie vniōne. Car elle est en ceste dernière partie des temps, l'arche de Dieu, en laquelle Dieu veut congreger son peuple, & l'y conseruer qu'il ne perisse.

Et ainsi qu'és iours passez chacun (quittat ce qu'il 57 possedoit) entra par le commandement de Dieu dedas l'Arche, pour estre conserué: ainsi chacun, pour estre aussi sauué, doit il sortir par le mesme commandement de Dieu de son election, & entrer en la diuine essence & vie.

Et comme és iours passez tous ceux qui demeurerent hors 58 de l'arche vnicque perirent: ainsi periront aussi maintenant tous ceux qui demeureront hors l'uniformité de la vie salutaire.

Car comme Dieu en sa sainte essence est vn, & vnique; ain- 59 si par

60 si par vne seule essence & esprit, a il touſiours gardé ſon peuple en vn. Auquel propos S. Pol teſmoigne auſſi, Qu'en l'eglise ou communauté de Dieu, il n'y a qu'un Dieu, vne foy, un baptême, & un Christ. Et iaſoit (dit il en vn autre lieu) qu'il y ait diuerses ſortes de ministères; ſi n'eft il qu'un ſeul esprit, qui 61 les opere. Ainfî eft il doncques bien neceſſaire, que tous ſe rengent à vn en l'uniformité de Dieu: autrement faut il qu'ils perifſent en la diuifion terreftre.

62 Que chacun prenne bien garde à cecy. Le temps le luy fera cognoiſtre à la mort ou à la vie, non moins qu'au témps de Noë, quand le monde perif, le temps fift cognoiſtre cela que Noë auoit auparauant acertené. Et l'arche qu'il auoit préparée pour ſa famille uniforme, fut en ſon temps maniſtée pour la conſeruation des huit ames.

63 Et comme Noë (le monde diſſolu ne l'entendant point) appaſſilloit ſa ſeule arche pour ſa famille: ainfî, ſelon la parole du Seigneur mesmes, en va il maintenant en la préparation de l'uniforme vie. Car les diuifez partiaux terreftres ſens ou intentions de la chair ne viſent aucunement à l'uniforme vie de Dieu, iuſques à ce que par le iuſte iugement de Dieu ils viennent à receuoir la mort damnable. Et adoncques l'arche de Dieu [la conſeruation de l'uniforme vie ſalutaire] eſt elle fermée deuant eux. Le vous prie de bien ruminer cecy, & de le prendre à cœur.

## O

Vis doncques qu'il eft ainfî, que Dieu fait en nos iours appa-  
roir ſa grace de la vie uniforme, à l'encontre de la mortelle  
diuifée electio ou choix de la chair, chacune en ſon operation;  
pour d'icelles (l'une à la vie, & l'autre à la mort) rendre teſmoi-  
gnage deuant les hommes, & qu'en la lumiere de Christ nous  
trouuons eſſeſtuellement, que les enfants des hommes appre-  
hendent, par leur election, & affubiectiſſent les chofes elemen-  
taires auſſi bien à leur ſalut, qu'à leur damnation, & que de foys  
mesmes elles ſont innocentes du ſalut, & de la damnation d'i-  
ceux: Pource le vouloir & conſeil de Dieu a il eſté, qu'en ren-  
dant ces preſents teſmoignages ſiens (par lesquels ſe demonſtre  
à l'homme ſon eſſeſtuelement tendante à la vie) nous laiſſassimoſ  
toutes elementaires personnelles chofes en leur propre eſſence  
& nature; ſans en faire mention, ni par quelque choix ou elec-  
tion terreftre, conſtituer d'icelles aucuns ſeruices diuins, ni  
quel-

XXVI PREPARATION, OU INTRODUCTION  
quelques idolatries aussi : ainsi comme les terrestres choisissans  
sens de la chair iusques à maintenant en ont vse , à vne grande  
misere, fascheries, & ennuys entre les enfans des hommes.

Et d'autant que de graces (par miseres & ennuys, nous auons 2  
avec Dieu cogneu cela par sa mesmes vie vniiforme ; pour cela  
selon la volonté de Dieu , auons nous aussi , avec les spirituels  
yeux de Christ, passé outre toutes elementaires personnelles  
choses en ces tesmoignages icy , pour seulement demonstrier à  
l'homme la vie vniiforme en esprit : & ainsi selon la volonté de  
Dieu auons nous regardé, taste, & senti en nostre ame seulement  
à l'essence qui est la Deité mesmes ; & à la terrestre essence, qui  
elle mesmes est le peché , & la mesme essence gastée . Et ainsi  
auons nous fondamentellement descouvert à l'homme icelle  
mesmes essence , qui est Dieu en sa vie vniiforme : & aussi l'es-  
sence terrestre , qui de soy mesmes est le mal ; & les auons ( au-  
tant que selon l'opportunité du temps nous en auons eu le pou-  
uoir en Dieu) posées (chacune en son essence & vertu) à nud, &  
à descouvert au regard de ses yeux.

Quiconques , à cest effect , prendra doncques maintenant 3  
garde à la grace de Dieu, pour entendre, en la vie vniiforme , &  
viure selon ce à quoy les tesmoignages renuoyent ; il sera bien  
tost deliuré , & par l'esprit vniiforme , affranchi de toute noise  
ou discord terrestre, auquel les enfans des hommes sont tûbez.

Car l'homme ( qui selon Dieu se conuertist à la vie vnifor- 4  
me, trouue bien tant à faire pour la mort , & pour la vie en son  
essence humaine , qu'il peut facilement oublier tout ce qui est  
hors deluy. Ce seroit aussi vne grande sottise à luy, d'employer  
son noble temps si precieux en Dieu, à telles noises ou disputes.

D'autant doncques, que Dieu transforme, & spiritualise no- 5  
stre ame des choses figuratiues à son vnicque eternelle essence,  
& qu'en ce temps perilleux nous trouuons par effect, que telles  
noises ou dissensions , & partialitez sourdent du choisissement  
ou election des choses personnelles, cela nous a pour ceste heu-  
re fait laisser de mettre nostre nom personnel en ces tesmoi-  
gnages: mais bien auons nous significatiuement declaré nostre  
nom essentiel [la vie vniiforme] d'où l'onurage procede ; & à  
iceluy renuoyons nous le lecteur. Ce que nous auons principa-  
lement fait; afin que le lecteur ne se laissast preiudicier d'un  
nom elementaire, pour adherer à l'election de quelque creatu-  
re, ou bien à la blasmer ; de sorte que par cela il en oubliaist l'in-  
terior

terieur onurage de Dieu en soy , comme iusques à maintenant il est aduenu entre les enfans des hommes.

6 Car nous n'ignorons point quelles menées de diuisions les enfans des hommes ont dressé sur les noms personnels. L'autheur premierement ou celuy qui a mis en lumiere quelque escrit, s'est enorgueilli & exalte pour auoir esté prisé de chair & sang , son semblable : ou bien s'est enaigri ou despité, quand il en a esté blasné.

7 Si doncques ainsi fust que l'Autheur, ou celuy qui met l'œuvre en avant, eust si vertueusement receu les dons de Dieu, que pour estre prisé , ne vitupéré il ne s'en trouuast de rien esmeu en son courage : il faudroit bien ( au moins s'il cognost le terrestre partial esprit , qui regne en l'homme non illuminé ) qu'il portast le soing (en ce temps perilleux) que (par le nom elemétaire, l'homme ne vinst à s'aveugler interieurement , ou qu'il n'en bastist quelque alliance exterieure de chair & sang tendante à mutinerie ou fédération.

8 Car le lecteur non reformé faict en son election terrestre d'un nom elementaire l'une fois un Dieu , & l'autre fois il en faict un diable. Ce qui ne luy sert que d'aveugler son essence interieure. Pourtant est il bon qu'on oste les armes aux enfans qui ne scauēt encores parler , iusques à ce que l'aage venu ils s'en puissent seruir à droict pour se conseruer.

9 10 Et iacoit que nous ne declarions pas nommément nostre nom elementaire en ces tesmoignages; si ne doibt le lecteur penser pour cela que ne vueilliōs (s'il desire de viure avec nous en la vie vniiforme) communiquer verbalement avec luy pour donner distinction des mesmes tesmoignages: croyés que si faisons ; & que nous le desirions extremement : & qu'en temps oportun nous ne voudrions nous cacher de luy . Mais ce que nous n'escrivons presentement de la plume le nom de nostre creature; cela faisons nous comme dit est, afin que ledit lecteur se tienne coy en son courage , pour eviter tout peril ; esperant qu'il en prendra d'autant mieux garde interieurement à l'essentialité de Dieu , pour addonner son ame à l'vniforme vie de la nature diuine. Car c'est cela qui demeure perpetuellement avec l'homme.

11 Et quant au nom elementaire, il n'est besoing de s'en soucier: car s'il est aujourd'huy, il est demain fini. Et puis quand il n'est plus , adoncques s'affoiblit aussi son tesmoignage establi sur son nom elementaire, & ne peut plus seruir.

Ce que

## XXVIII . P R E P A R A T I O N O V I N T R O D V C T I O N

Ce que le lecteur pouvant noter, & sentir en son ame ; il se 12 tiendra fort bien content en fin , & satisfait de l'eternellement permanent autheur , & du celeste precepteur ou maistre d'es- chole : & si remerciera , & louera Dieu d'auoir attaint le temps de grace ; qu'il puisse voir, & sentir en l'ame , que la terre [ l'es- sence terrestre ] soit faicte l'escabelle des pieds du Seigneur , & que Dieu par son Christ vuniforme , ait pris le royaume de son essence dedans l'humble humanite , & l'y ait establi à iamais. Ce qui est l'accomplissement de toute doctrine, loy & proph- tes. Parquoy la proprieté de la chair , qui a sepéré l'homme de l'essentielle Deité, vient à estre anichilée: & ce qui estoit deuy, est reduit à vn. Adoncques de l'affection ou desir , & plaisir 13 de la vie qui est en l'homme , vient il s'incliner à l'vuniforme Deité; de sorte que (d'vne viuante vertu & desir à la Deité , il vient à dire dedans son cœur:

Seigneur ie me liure moy mesmes à ta sainte vnicque essen- 14 ce , & confesseray d'ores enauant ma proprieté de la chair pour vne inimitié de Dieu. Car c'est celle propre qui préd mon ame captiue , & la liure au diable , pour receuoir la mort damnable.

Ha proprieté ou seruitude de la chair! tu as (par tes plaisirs & 15 cupiditez esleués, sepéré mon ame du Dieu viuät! Mais le vray Christ de Dieu [ l'vuniforme vie de la nature diuine ] est faict mō liberateur , & affranchisseur à iamais; & m'a amené la vie , & à toy [propriété de la chair] la mort damnable.

Par cecy est vn chacun admonesté, que (cassant ou renuoyat 16 toutes choses personnelles & proprieté de la chair, il ne regar- de plus à quelque intention ou imagination de l'industrie: mais feullement à ce que son ame interieure puisse estre transformée de vie , & vnie avec la nature diuine . Mais on ne doit cepen- dant laisser (comme il a esté dit, & ordonné) d'vser de tout ser- vice , & aide qu'on pourra enuers Dieu & l'homme.

Car cela sont les vrais seruices diuins , desquels on doit vser 17 pour la revnion de l'vuniforme vie de Dieu. Et tous autres serui- ces qui ne monstrent aucune efficace à cela, ne doit on point tenir, ne recognoistre pour quelques seruices diuins.

Lesquels seruices ou ministeres on recognoistra par l'essence 18 qu'ils produisent ou mettent en auant, & par l'essence à laquel- le ils renuoyent ou assigrent. Car le seruice ou ministere diuin assigne ou renuoye à l'vuniformité de la vie. Lequel seruice n'est subiect ou lié à quelconque chose tendante à particuli- té:ains

teulx seulement à ce qui est utile, & conuenable à l'vniforme vie de la nature diuine : le tout pour Dieu & pour l'homme.

Aquel seruice Dieu a cree tout ce qui est au ciel & sur la terre,

19 Mais le seruice ou ministere de l'essence terrestre r'enuoye ou assigne à toute partialité ou diuision cupidités, & voluptez de la chair: & est subiect ou lié au peculier choix ou election de la déprauée meschante essence.

20 Or faut il bien que l'homme prenne exactement garde à ces deux essences, & ministeres ou seruices. Car de son essence humaine il est saisi & connaturé de tous deux.

21 Et le temps accompli, que de son regard, comprehension, & entendement il vienne à la maison [sçauoir est interieurement dedans son ame] il rencontrera dedans soy ces deux essences contrariantes l'une à l'autre, chacune selon sa complexion : Et par ce moyen recognoistra il, & sentira aussi bien son salut, que sa condamnation estre presents dedans luy. Et lors Dieu luy donnera il de grace, la franchise ou liberté de pouuoir mettre sa main auquel des deux qu'il voudra.

22 Que si en l'vniforme vie de la nature diuine, l'homme ne prend lors garde au salut de son ame, & qu'il effise ou choisisse le desir de la terrestre essence, au lieu du desir de la celeste essence; ainsi Dieu est il incoulpable de sa damnation.

23 Helas! ceux qui sont saisis de tel aueuglement nous esmouuent tellement l'ame, qu'il nous faut prier pour eux le vivant Dieu du ciel, qu'il luy plaise les deliurer de leur terrestre propre sensuelle cecité, & par la vertu de son essence enleuer leur esprit à son impartiale nature diuine, pour ainsi auoir (avec Dieu & nous) sa communion en la celeste essence.

24 He, amis cordiaux ! qu'un chacun regarde (je vous prie, & prenne garde à soy mesmies en ceste derniere partie des temps, & qu'il mette entierement sa volonté à la volonté de Dieu, faisant tellement que l'essentielle grace du Seigneur opere en luy pour son salut : à celle fin que par effect il puisse deuenir vni-

25 forme avec Dieu. Car les œuures seruiables que Dieu opere par nous, & nous avec luy pour le salut, luy donneront (s'il y prend bien garde) enseignement ou adresse, iusques à contempler Dieu : là où il sera deliuré & affranchi de tous terrestres esprits diuisés ou partiaux, qui ne luy apportent que trauail & miseres de la mort.

26 En laquelle franchise il trouera par effect en la lumiere de Christ, à quels grands trauaux ou peines

### XXX PREPARATION OU INTRODUCTION

peines c'est, que les terrestres sens de la chair sont subiects pour historialement demonstret leur iustice esleue deuant leurs semblables; à fin de maintenir l'intention ou entreprisne qu'ils se choisissent. Laquelle entreprisne & labeur historial de 27 l'opinion deuient en fin vn vain songe terrestre, lors que dedans l'homme non reformé il a engendré sa diuision ou partialité: de sorte qu'il oublie & perd toutes les iustifications qu'il luy auoit prefigurees ou depainctes. Et toute la vie qu'il a puise de l'industrie historiale, l'amortist dedans luy comme vn mort: voire mesmes sans en rapporter aucune cognoissance de lumiere ne vie de Dieu. Helas! n'est ce pas bien cecy vne 28 grande misere pour l'homme; que pour tout son diligent labeur, qu'il a employé à l'industrie historiale, il luy en conuientie receuoir la mort pour son salaire?

Et pourtant nous resiouissons nous avec action de graces en 29 l'vniforme vie de Dieu; que par sa verité celeste, il nous ait tellement retirez en ceste dernière partie des temps, & affranchis de l'industrie historiale; que par la mesme verité essentielle nous trouuons, testmoignons, & descriuons ores dedans nous ciel & terre, vie & mort, bien & mal, salut & damnation, comme y ayant tous leur essence, vertu, ou efficace.

Ce qui est le droit fondement des saintes escriptures, dequoy 30 dès le commencement du monde, tous les saints de Dieu ont testmoigné. Chose que les terrestres historiales industries ne peuvent bien comprendre, ne cognoistre par leur subtilité. De maniere que par ceste faute ils iugent tousiours les œuures de Dieu, & les œuures du diable, & malings esprits historialement hors de soy, & hors l'vniforme vie de Iesus christ; sans iamais se iuger soymesmes dedans leur cœur tenebreux.

Pour cela faut il finablement qu'ils soyent iugés à leur damnation par vn autre; sçauoir est par la iustice de Dieu. Et alors est ce quel l'industrie terrestre reçoit (par le iugement de la iuste nature diuine) sa propre diuise ou partiale noisiue amertume ou felonnie; laquelle par son enuie, elle auoit au parauant espanduë sur la sainte verité de Dieu, & sa vie vniiforme.

Helas, helas! que tout homme nō reformé prenne hardiment 32 bien ceci à cœur; pour eviter que par le iugement de son industrie terrestre, il n'excite son ame à felonnie pour estriuer contre Dieu & sa vie vniiforme: d'où s'ensuivist, qu'il fust constraint de perir en la mesme felonnie ou amertume.

Car

- 33 Car il ne se pourroit pas exciter de plus grande amertume en vn cœur terrestre, que la felonnie laquelle l'industrie enuieuse de la chair entreprend soymesmes contre la iustice de Dieu.
- 34 Ce qui prouient de ce que la iustice de Dieu est si contraire au cœur de l'homme : lequel cœur terrestre cuide bien vaincre la contrarieté de Dieu avec l'industrieuse amertume ou courroux : ce qui luy defaut, de maniere qu'il luy conuient souffrir d'estre soymesmes vaincu, & de perir en son amertume, despit, ou felonnie.
- 35 Que si le lecteur de ces tesmoignages diuins veut defendre son ame de l'enuieuse amertume operate sa propre mort, il luy faut prédre garde à l'essence, & non à l'industrie terrestre, & noter à ce qui est icy tesmoigné. Et puis apres, que par le sentimēt, il obserue en son ame de quelle essence, desir, & affection ou cupidité il est saisi; s'il est diuin, ou bien fil est terrestre: & qu'alors il face, que le sentiment iuge essentiellement dedans son ame selon ce qu'est sa complexion & nature.
- 36 Car quand l'essence oit, sent, ou est saluée de son semblable, il faut bien lors qu'elle tressaille de ioye, comme fauta le fruct ou enfant d'Elisabeth à la salutation de Marie. Ainsi comme (selon la contreessence, il en aduint aussi aux esprits immondes, qui tressaillirent & s'espouvanterent, quand Christ [le fils de Dieu] approcha d'eux, pour les chasser d'où ils estoient: c'est à dire, que où il y a vuniformité, il y a ioye; & là où il y a contrarieté, il y a frayeur.
- 37 Que si le lecteur attend ainsi essentiellement dedas son cœur au iugement, il ne pourra estre abusé de l'industrie terrestre qui ne cognoist aucune essence diuine, pour aggrauer son ame. Et viendra le tesmoignage à estre iugé à son salut dedans son ame, tout ainsi qu'il est produit.
- 38 Lequel salut il enheritera & receura en l'ame, lors qu'il aura abandonné les terrestres partiaux esprits, & le gouVERNEMENT de l'industrie non reformée; & qu'il sera essentiellement converti à l'vniforme vie de la nature diuine, & qu'en esprit il prendra effectuellement ainsi garde au diuin tesmoignage.
- 39 Car quiconques est essentiellement enseigné & poussé par l'esprit du Seigneur, il paruient par la vie vuniforme au royaume de Dieu.
- 40 Et quiconques est endoctriné par l'industrie terrestre, il vient par la mort partiale ou diuisée à noyses, & dissensions. Car c'est la doctrine de l'antechrist desuoyante du vray Christ de Dieu [la vie vuniforme.]
- 41 Et pourtant, vous tous qui aimez la vérité de Dieu, prenez essentiellement garde à l'ouura-

XXXII PREPARATION, OV INTRODUCTION  
l'ouvrage du Seigneur, qui vous est icy literalement depaincte,  
& testifiée: Et remercions par ensemble, & louons Dieu en sa  
vie vniiforme, que de sa celeste grace essentielle, il a faict mis-  
ericorde à nostre ruinée humanité, iusques à l'amener à sa vie  
vniiforme. Et faisons en ceste misericorde de Dieu, qu'il 42  
nous souuienne, comment, durant encores l'augele cours, &  
zele ou affection terrestre, il a pleu à Dieu nous préserver par sa  
grâce és tenebres incognues, entre la violence des terrestres es-  
prits, soubs lesquels nous estoions prisonniers avec l'horreurs, ge-  
missements, tremblements, hurlements & cris, iusques à la ve-  
nue du temps present de son essence sainte: à celle fin qu'en  
ceste dernière partie des temps, nous comme tesmoings fis-  
sions aussi cognoistre sa grace essentielle devant les hommes  
ruinés, & nous y employassions diligentement de tout nostre  
desir & volôté en la vie vniiforme. Que si en la vie salutaire 43  
nous venôs à bien penser (côme il appartient, à cela, nous nous  
quitterons bien, ou renoncerons à nous mesmes en tout ce qui  
est terrestre; & d'vne ame humiliée preste à faire la volonté de  
Dieu, rendrôs bien franchemét au mesmes Dieu son hôneur,  
sa gloire, & souueraineté; & si aurôs bien aussi cōpassion de tous  
hommes captifs, contre leur gré, soubs l'essence terrestre, & si  
gemirions en esprit, & prierôs à Dieu, qu'il luy plaise, en ce der-  
nier but des temps, se souuenir des miseres de son peuple.

Par telles choses nostre ame a elle esté esmeuë d'inuoquer 44  
(d'vn cœur humble, le Dieu vivant en sa sainte essence, qu'il  
luy pleust ores (au leuer de sa lumiere essentielle, esmouvoir  
par son esprit, & troubler les cœurs terrestres; à ce que par la  
lumiere ils puissent sentir & cognoistre en toute humilité, que  
ils sont saisis des terrestres tenebres de la mort, & qu'ils en sont  
gouuernés en toute propre ou peculiere sensualité: à celle fin  
que, par cognoistre les tenebres mortelles, ils puissent acquerir  
vne affection attendante l'essentielle lumiere de vie.

Esmouque la terre, ô Dieu! & par ta rosée celeste rends la fer- 45  
tile, pour l'entretien de ta vie: à celle fin qu'elle puisse receuoir  
la droitte vertu de ta semence sainte, laquelle toymesmes tu se-  
mes maintenant de ton saint ciel, pour engendrer des enfans  
vifs selon ta nature diuine. Et fay comme la sainte prophetie  
l'affermé, que ta parole ( qui maintenant sort de ta bouche es-  
sentielle, ne retourne à toy vuide; ou devant qu'elle ait demon-  
stré sur les diuisés ou partiaux cœurs terrestres, son essentielle  
fructi-

- fructification iusques en la vie vniforme. A celle fin, ô Dieu! que par ton esprit vniforme tu puisses engendrer, & inspirer vn seul genre de peuple; lequel te reconnoisse en ta vie vniforme,
- 46 & y magnifie tō saint nom. Car puis que ta Deité est d'vne seule sorte, condition, & essence; aussi appartient il bien que ton peuple soit aussi d'vne mesme condition & essence. Et ce qu'ils viuent en l'vniformité de ta nature diuine, est le leur tēmoignage que tu sois leur Dieu, & qu'ils soyent ton peuple. Et ainsi viuront ils tous dedans l'ame à la concorde l'vniforme vie de Iesus-christ à iamais.
- 47 Et cela est la viue maison ou habitation, ô Dieu! en laquelle tu t'inspires ou halences, & te demenes avec tous tes saincts. Et tout ce que tu produis est esprit & vie. En laquelle vie est compris la puissance ou vertu de la celeste essence en sa perfection, & iusques au iour présent est denierée en la mesme vie de ton ciel.
- 48 Par laquelle puissance ou vertu tes saincts tesmoigneront maintenant, en ceste dernière partie des temps, devant tous les peuples partiaux ou diuisez sur la terre la vie de ta nature diuine: & démonstreront, qu'il n'est aucune iustice qui soit de valeur enuers toy, que l'vniformité de ta vie. Et par ceste démonstration tous hommes de bonne volonté sentiront en l'ame, comment c'est qu'ils se deuront conuertir à toy; car en leurs terrestres tenebres, ils ne sçauent comment c'est qu'ils se doient conuertir à l'vniforme vie de ta nature diuine.
- 49 Et pourtant, ô Dieu! preuien l'homme décheut avec ta gracieuse lumiere, par laquelle ses yeux aueuglez puissent estre iluminez, & par la clarté d'icelle tienne lumiere chasse les tenebres hors de luy: à celle fin qu'en icelle lumiere de ta saincte essence, il puisse apprendre à te cognoistre, & à te recevoir en ta vie vniforme.
- 50 Cela, ô Dieu! est nostre souhait, & priere à ta diuine bonté, par laquelle nous avons esté esmeus de te prier selon ta volonté: En laquelle supplication & priere tu as appaisé nostre ame de ta patience, & as exaucé nostre priere: parquoy nous te rendons l'ouurage de ton esprit. Car tu nous as fait cognoistre par ta grace que ton soigneux esprit (sans iamais sommeiller ne dormir) est tousiours au guet pour la debile huma-  
51 nité qui se conuertist à toy. Auquel tien esprit viuant à iamais nous recommandons le commencement, & la fin de tout ce qu'en ceste dernière partie des temps tu nous as déclaré par ta vie vniforme pour vnes reliques éternelles, ô Dieu! au salut

††† de

XXXIIII PREPARATION, OU INTRODUCTION  
de toutes ames de bōne volōté. Et cela est la vertu, esprit, haleine, & vēt de tō ciel, & de la terre: en quoy l'vnique cœur de ton essēce vit, & se demene. Duquel tiē cœur vnicque il faut ncces- fairemēt q tous cœurs reçouēt la vie. Et cela est lors, ô Dieu! ta multiplicatiō reduitte pour iamais à vn, qui est ta vie vniorme.

V.

Par ceste vertu de l'vnique multipliante Deité confessons nous deuāt Dieu & tous les hōmes; que ceste œuvre de l'esprit est produitte par grace, & tesmoignée deuāt les hōmes par l'vnique vie vniorme en Christ; pour vne distinctiō d'entre la vie & la mort: Aussi la mesme vie vniorme de l'eternelle Deité en portera elle l'essential nom à iamais au ciel & sur la terre.

Car l'obeissante humanité (par laquelle ceste œuvre est de grace, coulée, l'a & soymesmes avec, rapportée franchement, & en toute liberté rendue & deliurée à la vraye source & fontaine: & à l'exemple reelle de tous les saincts de Dieu, elle à en toute humilité recommandé pareillement au vray Dieu tout ce qu'on en pourroit dire: Le tout pour satisfaire à l'essential, parfaicte Deité, & à toutes ames simples, qui cherchent Dieu en sa saincte essence.

Que s'il se trouve maintenant, ou se trouvera cy apres quelqu'vn, qui ne soit satisfait ou content de ces tesmoignages, & qu'il pense bien voir plus clairement, salutairement, & intelligiblement l'œuvre du Seigneur, qu'elle n'est expliquée en ce liure du Thresor; qu'iceluy dōne corps à sa veue & sentiment: C'est à dire, qu'il escriue & tesmoigne soymesmes son don, selon la clarté qu'il en a reçeu de Dieu par la vie, & qu'ainsi il laisse ces tesmoignages (sans y adiouster ne diminuer) en leur essence, de laquelle ils sont produits par la vie vniorme: à celle fin, que par son industrie terrestre il ne blesse son ame à la montaigne de Dieu.

Car quiconques par son industrie, estant destitué de la vie vniorme [le Christ de Dieu] en ostera, ou y adioustera; il en receura, & portera sa punition de la iuste essence de Dieu; sans qu'en la simplicité de Christ il puisse communiquer avec l'vniforme vie de la nature divine. Pour cela l'esprit vniorme de Iesus-Christ aduertist il la diuisée ou partielle terrestre industrie; qu'elle n'ait (en l'absence (cōme il est dit) de l'vniforme vie, à donner iugement de ceste operation essentielle de Dieu.

Car qui ne reçoit point la seue ou nouriture du sep dela vigne ne peut estre branche dudit sep pour porter fruit: parquoy il

ne

- ne peut aucunement produire aucun vin pour la resiouissance de la vie; ains estat separé du sep de vigne, il est prest d'estre mis 7 au feu pour brusler. Mais celuy de qui l'ame est vniiforme à la nature diuine, ou qui a desir à icelle, demeure en la celeste essence, pour y porter fruit de iuste vie, & de là peut il tesmoigner avec le Christ de Dieu en la vie vniiforme, l'vniformité de la lignée celeste à vniion deuant toutes ames esparses ou diuisées. Lequel tesmoignage engendre és dispersées ames mortelles vne certaine esperance de paruenir à l'vnique diuin sa- 8 lut de la vie. Car cōme la diuision de la terrestre industrie dissipé par son tesmoignage ou espard les ames à tristesses: ainsi le tesmoignage vniiforme les ramasse en ioye & resiouissance.
- 9 Pour cela tesmoigne aussi S. Paul à l'humanité, qui par la fructification de Christ entre en compagnie avec l'vniforme Deité: Resiouissez vous de ce que ie vous escri, ou inculque tous- iours vne mesme chose: Car par cela vous estes plus acertenez de vostre salut: Comme s'il vouloit tesmoigner (ainsi qu'il le fait en plusieurs autres passages) qu'il n'est aucun salut de vie 10 hors l'vniformité de Dieu. Et à fin qu'en ceste dernière partie des temps nous puissions heriter l'vniforme salut en nos ames dispersées, qui par l'espreeue du temps ont acquis vne af- fection ou desir au salut diuin; nous sommes ores (par l'vniforme voix de Dieu, appellez tous esgalement du terrestre, diuise industrieux estat (introduisant en nostre ame la mort dissipate) à l'vniforme vie en Dieu; & exhortez, qu'en la vie vniiforme nous prenions garde à ce gracieux temps de salut.
- 11 Ce qui fera, que nous n'escouterons d'ores- enauāt plus à dis- pension, & miseres en l'ame, ni n'ensuirons aucunement les diuers langages, appels ni voix de variables diuisez terrestres 12 sens ou industries. Laquelle voix de Dieu aussi nous ne pourriōs ouir, ne la croire qu'en vne seule place ou lieu: lequel lieu gisit directement en descendant bas, là où on se renonce, & abandōne soy mesmes, & toute sagesse de la chair industrieuse.
- 13 Or est il besoing à quicōcques se vueille disposer, ou mettre au chemin vers ce lieu là, qu'il se pouruoye de la pure simplici- té, ou innocence de Christ, à ce qu'elle soit sa guide ou condu- cteur. Car sans cela il ne pourroit iamais paruenir au lieu, où il peut ouir la voix de Dieu.
- 14 Mais tout subit aussi qu'on a la simplicité de Christ pour cō- ducteur, on perd incontinent la terrestre industrieuse compa- gnie:

### XXXVI PREPARATION OR INTRODUCTION

gnie: car ils ne veulent venir là; pource qu'ils seroyent cōtraints  
d'y mourir. Puis apres qu'on a perdu la veue de ceste lignée 15  
industrieuse, on vient tout incontinent à ouir l'vniforme voix  
de Dieu à la vie: Et par le son de la voix diuine nous venons à  
recognoistre, & sentir en l'ame, que l'vniforme vie de la nature  
diuine est nostre salut, & repos de vie. Et mesmes aussi, que hors  
ou sans la vie vniiforme, il n'est pas de salut pour le peuple de  
Dieu. De là s'ensuit, que tous ceux qui recognoissēt Dieu 16  
en son vniiformité à leur salut, sont occasionnés d'abandonner  
toutes diuisées, partiales ou discordantes œuures & ministeres  
qu'ils ayēt oncques faiēs pour l'amour du sens de la chair, & de  
reprendre & r'entrer à l'vniforme seruice de Dieu & de l'homme.

Puis tout aussi tost qu'ils adonnent entierement leur ame à 17  
l'vniforme seruice de Dieu & de l'homme, ils sont renduz par-  
ticipans en leur essence des vniiformes vertus de tous les saincts  
de Dieu, ouy du ciel & de la terre aussi.

Et tout ainsi comme en l'vniformité de Dieu ils luy sont o- 18  
beissants; aussi tout l'exercite celeste leur est il obeissant pour  
les seruir, & ainsi tesmoignent ils tous ensemble; qu'il est vn  
Dieu vniiforme qui entretient, & gouuerne toutes choses par  
l'esprit & vertu de son essence. Et pourtant tesmoigne S. 19  
Paul; Qu'aux bons toutes choses seruent à bien. Car tout cela  
que par l'vniformité de Dieu les droits & sincères font les vns  
aux autres pour bien & vniion; cela mesmes reçoivent ils reci-  
proquemēt en leur ame. Voire encores qu'ainsi fust que la mes-  
me chose seruist à mal pour ceux qui sont hors la vie vniiforme;  
si est ce pourtant qu'elle ne laissera de seruir aux bons à bié, qui  
par cela viennēt à estre incités & apprins d'estre humbles ou ab-  
baissés. Parquoy l'vniformité de Dieu produist en euidence yn  
ministere ou seruice salutaire pour celuy qui s'y soubmet.

Veu doncques qu'en ceste dernière partie des temps nous 20  
sommes de grace appellez par la voix de Dieu, & inuitez pareil-  
lement au salutaire seruice ou ministere de la vie vniiforme; pre-  
nons maintenant à cœur ceste même voix en son vniiformité,  
sans endurcir ou enaigrir nostre cœur contre la grâce de Dieu;  
ainsi que les cœurs terrestres viuans à eux mesmes ont les iours  
passez, & toufiours fait cōtre la salutaire voix & appel de Dieu:  
ains prenons garde (en toute humble obéissante action de gra-  
ce) à icelle voix essentielle de Dieu, & luy donnons audience  
pour paruenir à toute vniiformité de vie, & cōuertissons, autant  
qu'il

- qu'il nous est possible; nostre ame sçauoir est nostre vie, à la deité vniiforme. Par le moyen de quoy nous receuôs, avec tous les precedés saints de Dieu, l'vniforme vertu de la celeste esséce pour vne vie dedás l'ame; au moyen de quoy nous remporterôs la victoire de toutes terrestres diuisees ou partiales mortalitez.
21. Et pour par la grace de Dieu, recognoistre la mesme puissance ou vertu de la iuste essence en l'ame, & puis y viure; qu'un chacun qui y ait affection ou desir, prenne maintenant à cœur ces tesmoignages essentiels pour son aide & conducteur. Car à qui veut commencer un ouurage qu'il n'ait oncques faict, ni accoustumée, il est tresbon & utile (encores qu'il ait bonne affection ou desir audit ouurage) qu'il ait un exemplaire, conducteur ou patron qui le conduise à ce qu'il doit imiter; de peur que, par son inexperience, il ne se trompe soymesmes en son 22. labeur. Or le vray conducteur, exemplaire, modelle, ou patron à quoy le lecteur doit le plus aduisir & prendre garde, est la vie vniiforme de la nature diuine, laquelle il doit receuoit en l'ame. Laquelle, afin qu'on y prenne bien garde, nous alleurons, & produissons souuent, & par plusieurs fois en tesmoignage au liure du Thresor. Mais d'autant que Dieu par sa Loy, & ses Prophetes, renuoye à tant de différentes figures ou choses imaginaires, & aussi que ce terme ou vocable est inusité entre toutes les imaginaires non illuminées industries, on pourroit demander; Pourquoy c'est qu'on vse si souuent dudit vocable, *La vie vniiforme, unisubstantielle, ou d'unique essence?* A cela nous donnôs ceste raison, & respondons; Que de grace nous receuôs (en ceste dernière partie des temps) la declaration & demonstration du Dieu essentiel; que tous seruices, figuratifs ou imaginaires demonstrances, Loy, Prophetes, similitudes, & paraboles, qui depuis Adam, iusques à Christ, sont procedées & inspirées du Dieu essentiel, ont toute leur assiette, fonds, fondement, stabilité, & perfection en l'vniforme vie de la nature 23. diuine. D'autant doncques, que pour l'accomplissement, & perfection de tous ministeres figuratifs, Dieu declare soy-mesmes par grace, sa diuine vie vniiforme; pour cela ce vocable de *vie vniiforme* prend son origine, & vertu de l'vniformité de Dieu. En quoy Dieu fait cognoistre deuant tous hommes partiaux ou diuisez, qu'ils deuroyent desister de leur choix, ou election diuisee ou particuliere, & de leurs estrâges terrestres imaginations, & pour estre sauuez en Dieu, deliurer leur ame à sa

XXXVIII PREPARATION, OU INTRODUCTION  
vie vniforme, afin de pouuoir estre deliurez du terrestre, diuisé, industrieux esprit. Que si l'homme ne veut prendre 24  
garde à cela, & que de l'affection ou desir de sa vie, il ne desiste  
d'addonner son cœur audit terrestre partial esprit; c'est chose  
asseurée qu'il ne paruiendra iamais au salutaire repos & paix de  
son ame. Voire & posé le cas qu'il s'addonnera soy mesmes 25  
à toutes les choisissâtes sainctetez qu'il pourroit iamais excogiter  
par son industrie; si ne pourroit il pour cela paruenir au mes-  
mes repos salutaire de son ame, ne mesmes subiuguer en soy  
les terrestres esprits. Car il est conclud en la puissance de 26  
Dieu, & predestiné en sa saincte sagesse, qu'il n'y aura iamais  
aucun qui puisse ou sache subiuguer ou vaincre les malins es-  
prits en l'homme ruiné, que la seule vie vniforme de la nature  
diuine. Ce qui prouiet, de ce que les meschans esprits sont 27  
si puissantement connaturez audit homme ruiné, qu'ils ne se  
soucient de personne qui vienne à eux en diuision ou partialité.  
Ainsi que mesmes il en aduint aux Apostres de Christ, les-  
quels [en l'absence de l'vniforme vie de Christ, ne peurét chaf-  
fer les diables. Et comme il l'est aussi tesmoigné en la demon-  
stration de Iesus-christ; comment ils mettoyent à mort tous les  
messagers enuoyez du Pere; Voire & le fils mesmes. Ce qui se  
fait iusques à ce que le Pere mesmes [l'vniforme vie de la natu-  
re diuine] vient en iustice, & leur ramene la mesme mort pecu-  
liere ou diuisee, de laquelle ils auoyent occis les messagers en-  
uoyez de Dieu. Ceste là est la mort par laquelle sont con- 28  
damnez tous les diuisez partiaux appetits ou desirs, & cupidi-  
tez, qui dedans l'homme ruiné, s'esleuent de la chair contre la  
nature de Dieu. Et pourtant la vie vniforme de la nature 29  
diuine est le vrây sauveur, Dieu le Pere, le fils Christ, & le sainct  
Esprit; laquelle vie vniforme deliure l'obeissante humaine ef-  
fence de la mort, & est celle qui oste la grâde pierre [la propre-  
sensuelle iustice legale de la chair] mise sur le sepulchre, lors  
qu'elle est née, & spiritualisée ou restaurée en l'humanité.

Parquoy icelle vie vniforme de la nature diuine est en la fin 30  
des temps, le supresme salut diuin, & l'entier fondement de vie  
en la maison de Dieu. Ouy elle est le piuot sur lequel l'entier  
ouurage de Dieu, & le salut de l'homme tourné, respire, & se  
demene. Que le lecteur se garde doncques bien de pêser, 31  
que ce soit vne vaine composition ou parole ramassée par l'in-  
dustrie terrestre, & non procedante de l'vniforme vie de Dieu.  
helas

helas non! qu'il s'abstienne hardiment de tel cuider. Car l'industrie terrestre ( de sa terrestre diuision ) n'a la puissance de pouvoir ( sans l'operation de l'vniforme vie de Iesus-christ ) mettre en auant la parole d'icelle vie vniforme.

- 32 Vray est que les industries terrestres ( de leur subtile finesse ) sçauët bien aussi parler d'vnion: mais par la lumiere de l'vniforme vie de Iesus-christ il est ( en ceste dernière partie des temps ) maintenant assez manifeste & cognue, comment ( à l'encontre les vns des autres ) ils assignent leur diuisée ou partiale vnion sur la propre sensuelle election de leurs opinions, differentes les vnes aux autres: suyuant quoy ils prennent ( selon leur choix d'opinion ) differentes choses elemétaires pour leur fondemēt, sur lequel ( comme ils donnent à entendre ) ils veulēt assoir leur 33 vnion ou concorde. Par laquelle fausse vnion ( laquelle de leur industrie terrestre ils veulent ainsi faire, en vne vie choisie, separée de l'vniformité de la vie salutaire ) ils tumbent tous en vne partielle ou diuisée amertume de la mort: de laquelle ils ne serōt iamais retirez ou deliuez, que par la puissance ou vertu de l'vniforme vie de Iesus-christ : ce que mesmes n'aduiédra devant que d'vne ame bien volontaire, ils s'y soyent addōnez.
- 34 Car l'vniforme vie de la diuine nature ne se permet attoucher de personne, que de ceux, qui d'vne ame bien humble ( en priant & suppliant ) le requierent fidellement de Dieu. Carelle est le meilleur & le plus precieux thresor de Dieu, lequel il ne deliure iamais qu'à son amy singulierement esleu, qui sous son obeissance outrepasse avec luy & son Christ la mort & la vie.
- 35 A laquelle obeissance nous renuoyons ou assignōs le lecteur dedans son ame: prians Dieu que ledit lecteur puisse prendre garde selon Dieu au tre sine renuoy ou assignation: à celle fin que pour obtenir la victoire de tous les terrestres partiaux esprits, il puisse recognoistre, & sentir au vif dedans l'ame la parole de la vie vniforme. Par lequel sentiment de la vie vniforme il sera excité à vn bruslant desir ou audité d'abandonner, & de liurer entierement son cœur à Dieu.
- 36 Car là où Dieu sera cogneu en sa vie vniforme, il seroit impossible, qu'on luy peult refuser le cœur duquel on vit; à cause qu'il n'est viande au ciel ne sur la terre plus delectable, ne faise pour l'ame de la vie, que l'vniforme vie de la nature diuine. Ce qui fait, que des ames diuines recognoissent, & sentent la vian de terrestre & toute son esouissance terrestre pour vne mort:

XL . P R E P A R A T I O N O V I N T R O D U C T I O N

sans qu'ils puissent appuyer ou confirmer le faire ou le laisser de tous leurs tesmoignages qu'ils produisent, sur quelque autre chose que ce puisse estre, que sur l'vniforme vie de la nature diuine, delaquelle ils sont gouuernez, conduits, & poussez.

D'où s'ensuit, que pour la gloire de Dieu , & le salut des hom- 37 mes, l'esprit de la vie vniiforme est le seul autheur, & precepteur ou maistre d'eschole en la maison de Dieu , & le demeurera en eternité. Ce que ses seuls disciples cognoissent à vne marque ou signe qu'il leur donne dedans leur cœur.

Lequel signe nulluy ne pourroit iamais receuoir, que prealablement il n'ait esté enseigné par l'huble doctrine de la vie vniiforme, ou appris à partir de l'esséce terrestre, & à marcher iusques à la celeste diuine essence. Et puis apres, que par l'accomplissement de l'obediéte doctrine de la vie vniiforme, quelqu'vn a receu ceste marque; alors la monstre il deuât l'vniforme Dieu au ciel ; & conséquemment deuant toutes bien-volotaires obeis- fantes ames sur la terre, qui ont receu vn desir de faire la volonté du Seigneur. En laquelle representation il demonstre 39 par l'efficace ou vertu du signe, qu'il est vn tesmoing assuré, inspire, & enuoyé de Dieu pour tesmoigner le salut aux ames abandonnées. Or ceste marque ou signe (par lequel il de- 40 monstre la puissance ou vertu de Dieu, est diuin, & humain : & est le mësme signe duquel Gedeon [ l'auant combattre de Dieu] receut le patron, par lequel il fut assuré que Dieu estoit avec luy.

Mais le mystere secret de ce signe ne descriuons 41 nous point icy de la plume , deuant l'entre-meslé terrestre industrie, de peur qu'elle n'en fist mal, ainsi qu'ës iours precedens elle eust fait du corps de Moyse [ le seruiteur de Dieu ] si elle eust l'œu où il estoit enseveli : ains le secret mystere dudit signe est enregistre , & gardé par l'vniforme esprit du Seigneur en la maison de Dieu : afin que les vniiformes de la vie le puissent presentiellement lire & entendre , pour par cela discerner en l'ame le diuin vniiforme tesmoignage d'avec le terrestre industrieux entre-meslé tesmoignage ; & puis apres receuoir ledit vniiforme vray tesmoignage pour viure à la vie, & recognoistre & abandonner le terrestre industrieux tesmoignage, par lequel l'ame est embrouillée, pour vn poison d'icelle.

Or d'autant que l'vniforme esprit de vie est le producteur de 42 ces tesmoignages icy, pour ce donne il à cognoistre deuant toutes ames simples cherchantes de cœur Dieu & leur salut, qu'elles

les doibuent à iamais auoir tousiours esgard à l'essentiel tesmoignage, pour examiner dedans l'ame, si elle est regie & gouvérnée par son vray maistre d'eschole, auteur, & producteur, sçauoir est par la vie vniforme : ou bien si elle est menée, & gouvérnée par le propre cerchement de l'industrie terrestre.

43. Et au cas qu'on en doute, il faudra interroguer les deuanciers ou aissnes en la vie vniforme quel est le signe prenommé, & en quoy c'est qu'il demonstre sa puissance ou vertu.

44. Et tout incontinent apres qu'on l'aura entendu & compris en la vie vniforme, on viendra tout à l'instant s'apperceuoir par la vertu du signe, si le tesmoignage est administré par la vie vniforme de la nature diuine ; ou bien sil est desserui par la diuisee

45 ou partiale terrestre industrie. Que si par la vertu du signe on trouue, qu'il est administré par la diuisee terrestre industrie, on recognoistra bié lors qu'il est de nulle vertu, & qu'il ne peut seruir pour la vie eternelle. Car il n'a point lors plus de vertu, qu'un corps sans ame, un vaisseau sans vin, une armoire sans pain, & une lanterne sans lumiere, avec laquelle on ne peut poursuivre son chemin durant la nuit.

46. Si doncques il aduient quelquefois, que par auarice ou par quelque cupidité d'honneur, & arrogance ou vatisé de la chair, l'industrie terrestre entrepris (estant destituée de lvniforme vie de la nature diuine) de mettre en auat le tesmoignage de la vie vniforme enuers la diuision terrestre ; ouy soit par subtilité de la terrestre industrie, ou bié par lettres imitées, si est ce qu'iceluy terrestre industrieux ou litteral tesmoignage ne debura estre receu, ni admis par les vniformes de la vie salutaire, ne mesmes par les simples qui de cœur cerchét Dieu & leur salut, pour un tesmoignage diuin seruât à la fructification de la salutaire vie vniforme ; & les mesmes ne le deuront aussi recognoistre pour aucun tesmoignage diuin, tout aussi long temps qu'il sera gouverné soubs l'industrie terrestre.

47. Car ils n'ont que faire de prendre, ou de receuoir de la terrestre industrie quelque corps mort sans ame, veu que par grace ils ont receu de lvniforme Dieu de vie un corps pur, muni d'vnne ame viuante.

48. Voire & qui plus est : Un cœur simple, qui par simplicité cerche le Dieu de la vie, & qui n'a encores receu quelque asseuráce ou certitude en l'ame de lvniforme tesmoignage de la vie de Dieu, recognoistra fort bien par l'experience, que tous les terrestres industrieux tesmoignages sont infructueux

XLII PREPARATION OV INTRODVCTION

Etueux pour l'vniforme salutaire vie diuine.

Car là où c'est qu'on parle ou traite de tesmoignage , sans 49 qu'il soit effectué en la vie vniforme ; c'est seulement vn tesmoignage de l'industrie terrestre qui ne produist aucun fruit de Dieu ; & par lequel les ames des hommes sont trompées : & qui de soymesme est le vray Iudas Ischariot , lequel pour son propre gaing vend , & trahist le Christ de Dieu.

Comme aussi l'esprit du Seigneur le testifie par son seruiteur 50 Daud à la meschante industrie , là où il dit : Pourquoy allegues tu mes droits , & prens mon alliance en ta bouche , puisque tu hais le chasteiement du Seigneur , & que tu reiettes arriere de toy ma parole : [ mon esprit essentiel ? ] Si tu voyois vn larron , tu t'en courrois avec luy , & ton partage estoit avec les paillards & adulteres . D'autant doncques que l'vniforme Dieu de la 51 vie fait ( par sa vievniforme , cognostre ceste mesme distinction en l'essence de son obediente humanité ) ; pour cela est ce qu'on ne doit recognoistre aucun tesmoignage pour le salut , que ce luy qu'on reçoit de la vraye essence de Dieu , & qu'on tasté ou manie , & sent en la vie vniforme de la nature diuine . Comme aussi les seruiteurs de Christ ont ( es iours passez , tesmoigné en la lumiere de vie , qu'ils ont ouy , veu , attouché , & senti viuant dedans l'ame leur tesmoignage [ qui est le tesmoignage de Christ ) & que par la vie ils l'ont tesmoigné ( comme S. Pol tesmoigne aussi ; Qu'il n'a point receu le tesmoignage de l'Euan- gile d'aucun homme ; ains du Dieu viuant : ) Aussi leur tesmoi- nage est il trouué vif , & d'efficace en la vie ; & si demeurera per- petuellement stable & véritable en la maison de Dieu .

Car quand tous les terrestres industriels esprits par leurs di- 52 uisions tumvent à terre , alors demeure l'vniforme esprit de Dieu en la vie de iustice , & persiste ferme pour le confort eter- nel , & ioye en la vie vniforme en toutes ses ames spiritualisées ou reformées ; laquelle vie est la lumiere du ciel , qui iamais ne festaindra . Par laquelle viuante lumiere , & lumiere de vie 53 nous desirions exhorter le lecteur ( à cause de la bonne affection cordialle que nous portos à son salut ) que d'vn simple cœur ( ne cherchant rien autre chose que l'honneur de Dieu & son salut ) il vueille exactement prendre garde à chacun de tous les points , & sentences qui luy sont icy tesmoignées par diuerses opera- tions ; & que ( pour action de graces envers Dieu ) il vueille ap- paiser son ame en l'vniforme vie de la nature diuine : afin qu'en ces

ces temps perilleux elle ne perisse avec les terrestres embrouillées industries. Car il n'est en ceste dernière partie des téps aucun confort pour les ames opprêssées ; fors qu'en Dieu, & en ses tesmoignages de la vie vniforme.

55 Et quant aux tesmoignages produits en ce liure du Thresor, nous ne scauons pas auoir recelé au simple lecteur qui ne desire rien que son salut quelque chose qui luy peult estre nécessaire

56 à cela. D'autant doncques que l'vniforme esprit du Seigneur testifie, & proposé au lecteur vn renouoy ou demôstrance à son salut ; s'il aduient qu'il n'y prenne salutairemēt garde : nous nous en deschargeons deuant Dieu, & ses saincts ; declarans que nous, & l'vniforme tésmoignage de Dieu sommes incoupa-

57 bles de sa damnation. Car nous ne nous sommes en rien espargnez de faire tout labeur seruiable, & si n'auōs caché sous aucune couverture, ni enseueli en vn cœur terrestre les dons liberaux ou gracieux que Dieu nous donne de sa grace : ains, là où nous auons eu le temps, & le moyen, nous les auons testifiez à la lumiere de la vie vniforme, & y auons appellé nostre voisin, & les luy auons assignez dedans son cœur.

58 Et iacōit que nous ayons quelque fois eu befoing de nous addonner à l'exercice corporel pour subuenir à nostre necessité : si est ce que pour dilater les dons diuins, nous auons mieux aimé de prendre la sobrieté corporelle, que de differer pour les choses nécessaires à la creature, de tesmoigner, & faire cognoi-

59 stre les dons de Dieu. Ainsi tesmoignons nous avec le fidele seruiteur de Dieu Moses ; auoir mieux aimé de viure petitement avec les enfans de Dieu, pour participer aux dons diuins, que de viure avec le meschant monde dissolu, & delices de la chair, & estre frustre des dons diuins.

60 Ouy nous certifions avec S. Pol, Que nous auons reputé les plaisirs humains en l'essence terrestre pour dommages, & per-

61 tes ou fiente : afin d'acquerir en Dieu & en Christ l'vniforme vie de la nature diuine. Et en ce zèle, affectiō, desir, amour,

& inclination que nous auōs par l'vniforme vie de Iesus-christ à la iustice de Dieu, nous confions nous au clement Dieu de la vie vniforme, qu'à la gloire de soymesmes il fera conceuoir, ou fructifier son vniforme esprit de la vie aux cœurs des hommes de bonne volonté : à celle fin que les hommes partiaux ou diuifez (qui, suiuants leurs opinions, veulent maintenant chacun auoir à part son Dieu peculier) puissent (par l'vniforme vie de

Iesus-

XLIVI PREPARAT. OV INTROD. PAR L'ESP.

Iesus-christ, recognoistre qu'il n'est qu'un seul Dieu, lequel gouuerne ciel & terre, & donne la vie à l'homme; & aussi qu'on ne peut seruir au mesme Dieu qu'en sa vie vuniforme.

Et adonques pourra l'on bien essentiellement tesmoigner par 61 la vie vuniforme avec sainct Paul; d'un Dieu, d'un baptesme, d'un espoir, & foy; d'une iustice, d'un esprit, & d'une essence.

Et de ceste vuniformité de Dieu vient la parfaicte vie à estre 62 engendrée en Dieu, & en l'humanité: laquelle vie parfaicte tesmoigne par sa naissance vuniforme, qu'elle est la vie de Dieu. D'où s'ensuit, que l'humanité peut lors tesmoigner avec Saint Paul: Je vi, non pas moy; ains c'est Christ [la vie de Dieu] qui vit en moy. Cela est la conclusiō de tout ce qui est tesmoi- 63 gné, & de tout ce que Dieu requiert de l'homme pour le salut.

Et si ne tendent ces tesmoignages (qui se diuulguent en la li- 64 berté de Iesus-christ, devant toutes ames de bonne volonté, à autre but, que pour donner à cognoistre deuāt l'homme ruiné ou descheut en sa diuision la mesme vuniforme vie de Dieu à fructification: à celle fin qu'en ceste dernière partie des temps un chacun recognoisse & sente en son ame; que la grace de Dieu demonstrera premierement devant un chacun son salut vuniforme, auant que son iuste iugement s'execute: Et ce à la conseruation de toutes simples ames, & à la damnation des malueillants repugnans à Dieu, quand il offre ou presente sa grace. Et par ainsi Dieu separera il bons & mauuais, les vns d'avec les autres, & reduira chacun en son lieu.

Plaist au Seigneur, helas! nous donner un cœur hum- 65 ble, qui soit humblement appareillé à faire sa volonté: à celle fin que puissions prendre garde à la grace de Dieu, pour sa gloire & nostre salut, iusques à paruenir à l'vuniformité de sa vie. Ainsi soit il.

Au reste nous saluons cordialement icy le ectrur beneuole 66 en l'vuniformité de la vie salutaire, & le recommandons à l'vuniforme esprit de Dieu, & si persisterons tousiours de souhaitter, & prier Dieu & sa grace; que à la fructification de sa vie vuniforme, il luy plaist inspirer son esprit vuniforme en tous cœurs diuisz ou partiaux, & le leur faire cognoistre autant que le ciel & la terre s'estendent.

*O Dieu, exauce nostre priere!*

La premiere partie du liure  
**DES T E S M O I G N A G E S**  
**DES SECRETES MERVEILLES**  
**DE DIEV CACHEES AV**  
**FONDS DV COEVR**  
**DE L'HOMME;**

*En laquelle se declare*

**LA CREATION DE LA DIFFEREN-**  
**te Operation de Dieu des Tenebres à la**  
**lumiere dedans l'homme qui tend**  
**ou aspire à la parfaicte**  
**essence.**